

MÉTHODOLOGIE DE LA CONTRACTION DE TEXTE

Cette fiche regroupe un certain nombre de recommandations pour réussir au mieux la contraction de texte. Cependant, bien que cela puisse aider, suivre ces conseils n'est pas une obligation. Chacun doit acquérir sa propre méthode en s'exerçant.

I - Introduction :

Le résumé est une épreuve rédactionnelle. La **présentation globale** du résumé, le **respect du nombre de mots**, la **cohérence du résumé** avec le texte original, et le **respect de la partition du résumé** sont des éléments essentiels.

II – Méthodologie :

- **Une à deux lecture(s)** du texte : il est important de bien saisir le **sens du texte** (pourquoi l'auteur a-t-il écrit cela ? dans quel but ? quel est le message principal ?)
- Se poser les questions suivantes : Qui ? Quoi ? Où ? Pourquoi ? Comment ?
- Se munir d'un surligneur ou crayon gris et **repérer les idées clefs**.
- Il est possible **d'écrire dans la marge une phrase résumant chaque paragraphe** (évite de paniquer lors de la rédaction finale)
- Vous pouvez également écrire directement votre résumé au fur et à mesure de la deuxième lecture (ceci est un exemple de méthode, à vous de trouver la vôtre ;-)

Une fois ces éléments accomplis, vous pouvez commencer à rédiger votre résumé. Libre à vous de faire un **brouillon**. Cela peut être intéressant pour un texte court (< 800 mots) mais attention à la perte de temps pour un texte long.

III - Ce qu'il faut faire :

- Il est essentiel de **SUIVRE LA CHRONOLOGIE DU TEXTE**
- **RESPECTER LE NOMBRE DE MOTS !!!!**
- Conseil : utiliser des **chevilles de transitions** : *en effet, cependant...* (ça n'est pas une obligation mais ça rend le texte moins « abrupte »). Il faut cependant les utiliser à bon escient.

IV - Ce qu'il faut éviter :

- Les **phrases trop longues** (le but n'est pas de faire de la poésie, désolé pour les littéraires !). Préférez les *verbes d'actions* (ex : le chat mange la

souris), cela fait gagner un nombre de mots considérable. Il est important d'avoir un **style concis**.

- **Critiquer le texte** : donner son avis c'est cool mais **pas dans le cadre de cet exercice**. Restez **OBJECTIFS**, c'est un résumé que vous faites, la LCA ca sera pour plus tard =)!
- Les **exemples et arguments** (sauf si ceux-ci sont essentiels à la compréhension du texte).
- Les **répétitions**.

V - Recommandations pour le comptage de mots :

- **Comptent pour un mot :**
 - Un mot simple ou composé avec ou sans tiret (attention : l'article défini, indéfini, partitif associé au mot doit être compté dans la **même case**)
 - Une conjonction (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*)
 - Un nombre ou une expression chiffrée
 - Un sigle (sauf s'il est attaché à un mot : *Médicament®* → 1 case)
 - Un acronyme ou une abréviation qui aura été auparavant défini dans le texte ou autorisé et indiqué comme tel dans le sujet de l'épreuve (C.à.d. que si en intro on vous précise ds abréviations comme ANSM = Agence Nationale sur la Sécurité des Médicaments, vous pouvez l'utiliser).
 - Des lettres utilisées isolément (*β, a...*)
- **Ne comptent pas séparément (doivent donc être associés dans une case) :**
 - La ponctuation
 - Les signes conventionnels (<, ..., >)
 - Les guillemets
 - Les parenthèses ou crochets
 - L'article défini (*le, la*), indéfini (*une, des*), partitif (*du, de la*)
 - Les numéros ou lettres utilisées pour les énumérations
 - Les unités associées à un nombre (*18 mg, 178 m/s*)
- **Comptent séparément (doivent être inscrits dans des cases séparées) tous les autres cas.**

Exemple : « *Un développement psychomoteur normal de l'enfant sous-entend un psychisme de bonne qualité.* »

Un développement	psychomoteur	normal	de l'enfant	sous-entend
un psychisme	de bonne	qualité.		

L1 : CONCEPT DES RELATIONS INTERNATIONALES

Les relations internationales sont un ensemble de rapports pacifiques ou conflictuels que les Etats entretiennent sur les plans politique, économique et socio-culturel.

HISTORIQUES DES RELATIONS INTERNATIONALES

Antiquité : dans le but d'assurer la protection de leurs frontières les princes entretenaient surtout des relations conflictuelles.

Moyen-âge : on observe les transactions commerciales et l'expansion des croyances religieuses.

A partir du XVIe : révolution dans les RI avec l'avènement du droit international marqué par le traité de Westphalie. Cette évolution est encore visible à travers les conférences (Berlin, Yalta, Potsdam et San Francisco) mais surtout à travers l'éclatement de l'URSS et la chute du mur de Berlin.

IMPORTANCE DES RELATIONS INTERNATIONALES

Politique

- Développement des valeurs démocratiques
- Facilite la résolution pacifique des conflits
- Facilite la protection des droits de l'homme

Economique

- Accès aux produits, technologies, ressources énergétiques à travers le monde
- Prêts et aides financières
- Ouvertures des marchés

Socio-culturel

- Promotion de la paix par le brassage culturel
- Accès à la science et à la formation

FONCTIONS ET TYPES DE DIPLOMATIE

Fonctions

- Assurer la protection des intérêts de l'Etat et de ses ressortissants à l'étranger
- Assurer la représentation officielle de l'Etat à l'étranger
- Développer les relations amicales

Types

Diplomatie parlementaire visible lors des sommets entre les chefs d'Etats.

Diplomatie directe ou classique elle est bilatérale et se fait sans intermédiaires. Ici, ce sont des fonctionnaires et négocient.

Diplomaties de terrains utilisée par les ONG, elle se fait par la conversation directement avec les populations.

Diplomatie de proximité : utilisée pour régler les conflits entre deux ou trois Etats par la médiation.

L2 : COOPERATION INTERNATIONALE

La coopération internationale est la collaboration de deux ou plusieurs Etats sur un sujet ou un domaine généralement officialise par des accords ou des traites.

ASPECTS COOPERATION INTERNATIONALE

Coopération culturelle : ensemble de rapports permettant de diffuser les connaissances d'enrichir les cultures.

Coopération financière : ensembles des aides dons et prêts en espèce.

Coopération technique : renvoi au transfert d'expertise, de ressources humaines et technologiques.

Coopération politique, monétaire et économique.

FORMES

Coopération bilatérale entre un Etat et un autre ou une organisation prive

SUD-SUD : entre deux pays sous développé

NORD-SUD : entre un pays développé et un sous-développé

Coopération multilatérale : entre plusieurs organisations internationales ou Etats ou entre les deux.

Coopération régionale : entre les Etats d'une région donnée comme l'UA, UE.

TP1 : LES DOCUMENTS DE VOYAGES

Passport : délivré auprès des commissariats d'émigration et la délégation générale de la sureté nationale, c'est un document donnant l'autorisation de se déplacer d'un Etat a un autre et assurant la sécurité de son détenteur à l'étranger

Visa : délivre auprès de l'ambassade du pays d'accueil, c'est un document sous forme de tampon attestant l'autorisation d'entrée dans un pays

Carnet de vaccinations, assurance de voyage, test COVID 19 datant de moins de trois jours

D1 : L'ASSISTANCE HUMANITAIRE

L'assistance humanitaire est une aide ponctuelle d'urgence mise en place lors d'une situation de crise exceptionnelle ou d'une catastrophe naturelle. Elle concourt à la cohésion, l'harmonie, le réarmement morales des victimes et participe au développement.

FORMES

Aide sanitaire : (médicaments, soins) apportée par les acteurs comme OMS, MSF, CICR.

Aide alimentaire : (ravitaillement en vivres alimentaires) apporté par l'Etat, les hommes d'affaires.

Aide financière : dons et prêts apportés par les institutions spécialisée (FMI ...).

L3 : PRINCIPES DIPLOMATIE CAMEROUNAISE

La diplomatie est l'acharnement, le raisonnement avec lequel un Etat sauvegarde ses intérêts.

HISTORIQUE DE L'INSERTION DU CAMEROUN DANS LES RELATION INTERNATIONALES

Cameroun précolonial

-Contact avec le Portugal, la hollandaise, Allemagne, la France, l'Angleterre

-Sécurisation des frontières et base pour le commerce transsaharien

Cameroun colonial

- Protectorat allemand 1884 à 1916
- Condominium franco-britannique

Indépendance 1960

- Définit, élabore et dirige sa politique

PRINCIPES DE DIPLOMATIE CAMEROUNAISE

Principe de non-alignement : devant la bipolarisation du monde (capitalisme et communisme).

Coopération internationale : garantit la paix et la sécurité internationale par le dialogue.

Principe d'indépendance nationale : reconnaît l'existence des Etats sans distinction de taille ni de puissance.

Principe de non-ingérence dans les affaires internes des Etats

STRUCTURES DE GESTION DE LA DIPLOMATIE CAMEROUNAISE

Présidence de la république : définit la politique extérieure et accrédite les ambassades.

Ministère des relations extérieures : assure la mise en œuvre de la politique extérieure.

Ambassades et consulats : représentants diplomatiques du Cameroun à l'étranger.

L4 : LE CAMEROUN ET L'ONU

L'ONU créé lors de la conférence de San Francisco en 1945 et siégeant à New York est une organisation garantissant l'indépendance de tous les Etats.

OBJECTIFS

- Assurer et maintenir la paix et la sécurité mondiale
- Définir les droits de l'homme
- Promouvoir le développement durable

STRUCTURE DE L'ONU

- Assemblée générale (194 membres)
- Conseil de sécurité dont 5 membres permanents disposant du droit de veto et 10 membres non permanents
- La cour internationale de justice (15 juges) en Haye
- Organisations spécialisées OIT, FAO, UNESCO, UNICEF

APPORTS RECIPROQUES

ONU à Cameroun

- Les missions de visites (1949, 50, 55, 58)
- Aide sur l'affaire Bakassi à la CIJ de 1993 à 2002
- Soutien aux ONG nationales

Cameroun à ONU

- Accueil de mission de visite
- Envoi de pétitions à New York
- Accueil des agences onusienne : HCR et PNUD
- Participation des soldats camerounais dans les opérations de l'ONU

D2 : PARTICIPATION DU CAMEROUN DANS LES MISSIONS DES NATIONS UNIS

Les missions des NU sont des opérations mandatées par le conseil de sécurité et l'assemblée générale de l'ONU tandis que les missions de paix sont uniquement mandatées par le conseil de sécurité.

Missions des NU en Afrique : MINUAD, MINURCA, MINUSS

Participation du Cameroun dans ces missions

Participation des contingents militaires et policiers camerounais dans les opérations de l'ONU.

L5 : LE CAMEROUN ET L'UNION EUROPEENNE

C'est une coopération multilatérale entre l'UE et les Etats ACP (pays faibles d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique) mise en forme à la suite d'une série d'accords signés à Yaoundé, Cotonou et Lomé.

HISTORIQUE DE L'UE

Par suite du désir de mise en commun de charbon en Europe, il se crée avec le traité de Paris la communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) qui évoluera ensuite en CEE pour enfin donner l'UE. Lors de la création de la CEE les Etats souhaitent intégrer leurs colonies ce qui donnent alors lieu aux accords de Yaoundé puis Lomé (avec la création du groupe ACP) et enfin Cotonou.

OBJECTIFS DE L'UE

- Maintenir la paix
- Lutter contre l'exclusion sociale
- Promouvoir le développement durable

RÉALISATION DE L'UE AU CAMEROUN

Economique

- Prêts accordés par les bailleurs de fonds
- Financement des recherches minières
- Infrastructures (routes, aide pour le port de Douala, pont sur le Ntem)

Social

- Finance l'extension de l'hôpital de Garoua
- ENS de Yaoundé
- Ecoles primaires et collèges à Ngaoundéré

IMPLICATION DU CAMEROUN DANS LES RELATIONS ACP/UE

- Signature du traité de Yaoundé et son renouvellement
- Fourniture des matières premières et des sources d'énergie
- Ouverture de son marché aux produits de l'UE

L6 : LE CAMEROUN DANS LA FRANCOPHONIE, LE COMMONWEALTH ET L'OCI

LE CAMEROUN DANS LA FRANCOPHONIE

L'OIF créée en 1970 à Niamey est une association des pays qui défendent les valeurs véhiculées par la langue française.

OBJECTIFS DE L'OIF

- Promotion de la langue française
- Entretien de la paix
- Défense des droits de l'homme

ASPECTS COOPERATION CAMEROUN OIF

Politique : Participation aux sommets organisés par l'OIF

Economique : OIF à financer la création des unités agropastorales.

Socio-culturel : Soutien du théâtre et du cinéma francophone. Aide au financement du programme national de lutte contre le VIH.

CAMEROUN DANS LE COMMONWEALTH

Le **Commonwealth of Nations** issu de l'ancien empire britannique est créé en 1949.

OBJECTIFS

- Promouvoir de la paix
- promeut les droits de l'homme, la démocratie

COOPERATION CAMEROUN COMMONWEALTH

Politique : Appui au processus électoral par la formation des agents de l'ELECAM. Appui de la bonne gouvernance.

Economique : Ouverture des marchés du Cameroun sur plus de 59 pays.

Socio-culturel : Formation des cadres. Expertise sur les moyens de promotion du tourisme au Cameroun.

CAMEROUN DANS OCI

L'**Organisation de la Conférence Islamique** créée en 1969 à Rabat est une organisation qui regroupe les Etats totalement ou partiellement de confessions islamiques.

OBJECTIFS

- Elimination de la ségrégation raciale
- Résolution du conflit israélo-palestiniens
- Promotion de la paix

COOPERATION CAMEROUN-OCI

Du côté du Cameroun : Participation aux sommets et organisation en 1999 du forum du secteur privé du monde islamique.

Du côté de l'OCI : Construction du barrage de Song loulou, écoles primaires, lycée et collèges.

L7 : LE CAMEROUN LA FRANCE ET LA GRANDE BRETAGNE

LE CAMEROUN ET LA FRANCE

Cette coopération bilatérale tire ses origines de la tutelle française en 1916, du programme politique de Ahmadou Ahidjo et des différents accords signés avec l'indépendance

ASPECTS COOPERATION FRANCE CAMEROUN

Aide au développement : sécurité alimentaire, infrastructures

Culturel : promotion langue française, recherche

Militaire : stages de formation et de perfectionnement des techniques de maintien de l'ordre

APPORTS RÉCIPROQUES

Politique : présence des ambassades dans les capitales réciproques et visites des hautes personnalités des deux pays.

Economique : le Cameroun exporte des hydrocarbures, les produits tropicaux et importe les machines et des produits pharmaceutiques. On a aussi les entreprises de ressortissants français comme Razel et Bolloré Logistic.

Socio-culturel : la France octroie des bourses d'étude et finance les chercheurs, le Cameroun promeut le français.

CAMEROUN ET LA GRANDE BRETAGNE

Cette coopération bilatérale tire ses sources des échanges commerciaux lors de la colonisation et de la tutelle anglaise en 1916.

APPORTS RÉCIPROQUES

Politique : présence des ambassades dans les capitales réciproques des deux pays et visites réciproques des hautes personnalités des deux pays.

Économique : présence des firmes anglaises comme Shell et Guinness, échanges commerciaux.

Culturel : la Grande Bretagne offre des bourses et de son côté, le Cameroun promeut l'anglais

L8 LE CAMEROUN ET LES PAYS ASIATIQUES

CAMEROUN-CHINE

Cette coopération date de 1960 et l'établissement des relations diplomatiques avec la Chine en 1971.

APPORTS RÉCIPROQUES

Du côté de la Chine

Economique : annulation de la dette de plusieurs milliards, construction des infrastructures comme le palais des congrès et le barrage de Lagdo, premier partenaire commercial du Cameroun.

Socio-culturel : construction des hôpitaux (Mbalmayo, Ngousso), octroi de bourses d'étude.

Du côté du Cameroun

Economique : La Chine exporte le riz, les produits textiles et les machines. Elle remporte la réalisation des projets d'infrastructures.

CAMEROUN-JAPON

La coopération bilatérale avec le Japon date de 1960.

APPORTS RECIPROQUES

Du côté du Japon

Economique : fourniture des produits et des équipements pour augmenter la production agricole. Aide dans le projet de modernisation du port autonome de Douala.

Social : construction des écoles primaires (environ 122).

Du côté du Cameroun : Il offre une vaste marche pour la vente des produits comme ceux Toyota occupants 80% du marché de l'automobiles.

L9 : LE CAMEROUN ET LES PAYS D'AMERIQUE

COOPERATION CAMEROUN-USA

Elle date de l'indépendance du 1 janvier 1960.

ASPECTS DE LA COOPERATION

Economique

- Restructuration de la filière cacao-café
- Les subventions à l'agriculture comme celle de 5 millions de dollar américain pour le programme Food For Progress

Socio-culturel

- Contrôle de l'évolution du SIDA
- Octroi des bourses d'études et de stades pour les USA

Militaire : formation des militaires par le programme IMET (International Military Education and Training)

De son côté le Cameroun permet aux USA d'exploiter près de 300 points de pétroles aux Tchad grâce au pipeline Cameroun Tchad.

COOPERATION CAMEROUN-BRESIL

Il s'agit d'une coopération SUD-SUD établi depuis les indépendances.

APPORTS RÉCIPROQUES

Politique : ambassades de Yaoundé et de Brasilia et mémorandum d'entente entre les deux marines.

Economique : le Cameroun offre au Brésil un accès aux ressources et au vaste marché de l'Afrique Centrale.

D3 : L'AIDE AU DEVELOPPEMENT

L'aide au développement est l'ensemble des ressources fournies aux pays sous-développés, dans le but d'améliorer le niveau de vie de leurs habitants.

TYPES

Aide publique au développement : lorsque le donateur est une entité publique (Etat, organisation internationale comme le FMI, la banque mondiale).

Aide privé : lorsque l'acteur ou le donateur est une entité privée (entreprises, ONG, fondations).

AVANTAGES DE L'AIDE AU DEVELOPPEMENT

- Favorise le développement

- améliore les conditions de vie des habitants

LIMITES DE L'AIDE AU DEVELOPPEMENT

- Renforce la domination sur les Etats pauvres
- Favorise la mainmise des occidentaux sur les ressources des pays en voie de développement

L10 : LE CAMEROUN ET L'UNION AFRICAINE

HISTORIQUE

L'UA nait en 1999 des cendres de l'OUA créé à Addis Abeba en 1963 par 32 chefs d'Etats comme manifestation de la vision panafricaniste

OBJECTIFS DE L'U.A

- Réaliser une grande unité et solidarité entre les pays et peuples africains
- Promouvoir la paix, la sécurité et la stabilité en Afrique
- Accélérer le développement du continent par la promotion de la recherche

APPORTS RÉCIPROQUES

Contribution du Cameroun

- Contributeur au budget de l'UA (un des meilleurs)
- Contribution au processus de mise en place de l'UA
- Hôte de structures universitaires panafricaines comme l'université de Soa

Contribution de l'UA

- Visites régulières des secrétaires généraux de l'UA
- Maintien du centre africain de recherche phytosanitaire à Dschang

L11 : LE CAMEROUN DANS SA SOUS REGION

LES ORGANISATIONS SOUS REGIONALES EN AFRIQUE

La Communauté Economique de l'Afrique Centrale (CEMAC)

Née à Brazzaville en 1997 et basée à Bangui elle regroupe le Cameroun, le Tchad, la RCA, la Guinée équatoriale, le Congo Brazzaville et le Gabon. Elle a pour objectifs :

- Promouvoir l'union des Etats membres
- Promouvoir le développement harmonieux des Etats membres

La Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC)

Créé en 1983 et basée à Libreville elle regroupe le Cameroun, le Tchad, la RCA, la Guinée équatoriale, le Congo Brazzaville, le Rwanda, le Burundi et Sao tome et principes. Ses missions sont :

- Favoriser l'intégration et la coopération en Afrique centrale
- Promouvoir la paix et la sécurité en Afrique centrale

La Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT)

Fondée en 1964 et siégeant à Ndjamena, elle comprend : le Cameroun, le Tchad, la RCA, le Nigéria, le Niger et le Soudan. Elle est chargée d'assurer l'exploitation rationnelle des eaux des fleuves du bassin du Lac Tchad, afin d'éviter l'assèchement du Lac.

L'Organisation de la Coopération pour la lutte contre les endémies en Afrique Centrale (OCEAC).

Elle est fondée en 1963 et son siège est Yaoundé avec pour membres : le Cameroun, le Congo Brazzaville, le Tchad, le Gabon, la Guinée Equatoriale, le RCA. Ses objectifs sont :

- La lutte contre les maladies endémiques en Afrique Centrale
- L'approvisionnement des Etats membres en médicament et vaccin

LA COOPERATION ENTRE LE CAMEROUN ET SA SOUS-REGION

Poids du Cameroun dans la CEMAC

- Pays le plus peuplé de la CEMAC avec 25 millions sur 45 millions habitants dans cette région
- Budget le plus important de la CEMAC en 2020 (4 951,7 milliards)
- Premier pays agricole de cette organisation

Apports du Cameroun pour la CEMAC

Politique

-Le Président Paul Biya a fortement contribué à la création du COPAX

Economique

-Le port de Douala est la porte d'entrée et de sortie des marchandises du Tchad et de la RCA

-Le pétrole tchadien est exporté par le Cameroun via le pipeline Doba-Kribi.

Social

-Le Cameroun accueille de nombreux réfugiés de la sous-région

Apports de la sous-région pour le Cameroun

Militaire : Le Tchad soutient fortement le Cameroun dans la lutte contre Boko-Haram

Social : La Guinée Equatoriale et le Gabon accueillent de nombreux travailleurs camerounais.

Economique

-Le pipeline Tchad-Cameroun apporte des revenus à l'Etat du Cameroun à hauteur de 30 milliards/an

-La Guinée Equatoriale et le Gabon sont des marchés de consommation

D4 : LE COPAX

Le Conseil de Paix et de Sécurité d'Afrique Centrale, créé en 1999 est l'organe de concertation politique et militaire des Etats membres de la CEEAC.

OBJECTIFS

-Maintenir la paix et prévenir les conflits

-Promouvoir des politiques de règlement pacifiques des différends

-Développer la coopération sous régionale en matière de défense

CONTRIBUTION DU CAMEROUN AU FONCTIONNEMENT DU COPAX

Participation des forces militaires et administratives camerounaises aux missions de maintien de la paix en Afrique Centrale.

D5 : PROBLEMES DU CAMEROUN DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

PROBLÈMES POLITIQUES DU CAMEROUN

-Le terrorisme dans le septentrion avec Boko Haram

-Les litiges comme la crise frontalière entre le Nigéria et le Cameroun sur la péninsule de Bakassi (1993 à 2002)

-Détérioration de la qualité des relations internationales du Cameroun dû aux néocolonialistes dans la résolution des conflits

PROBLÈMES SOCIO-ÉCONOMIQUES

-Augmentation du taux de pauvreté surtout dans la région septentrionale

-Les ajustements budgétaires dû aux fluctuations des prix des matières premières

-La balance économique déficitaire

PROBLÈMES DU CAMEROUN DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES

-Le passé de colonie du Cameroun le fait entrer sur la scène internationale avec un handicap qu'il sera obligé de compenser par des prêts auprès des bailleurs de fond, le rendant ainsi très endetté.

-Le néocolonialisme

FICHE GEOGRAPHIE

LEÇON 1 : LA DIVERSITE PHYSIQUE DU CAMEROUN

-Voir Cartes-

LEÇON 2 : LES GRANDS GROUPES HUMAINS

1. **Localisation des groupes -voir carte-**

2. **Organisation socioculturelle et religieuse**

✓ **Les Soudanais** (Paléo-Soudanais, Néo-Soudanais, Peuls et Arabes Choa) sont localisés dans la partie Nord Du Cameroun.

SOCIOCULTUREL : Sociétés très hiérarchisées regroupées en lamidats ayant à leur tête des lamidos assistés par un conseil de dignitaires (faada), Les populations vivent dans des Sari (case en forme ronde)

ECONOMIE : éleveurs, commerçants et artisans.

RELIGION : Islam.

✓ **Les Bantous** (Bassa'a, Bafia, Fang-Beti-Bulu, Maka)

ECONOMIE : Agriculture, Artisanat.

SOCIOCULTUREL : Sociétés acéphales où le chef n'a pas une réelle autorité. La culture est principalement orale et basée sur les contes et légendes mis en musique par le Mvet.

RELIGION : Christianisme et animisme.

✓ **Les Sémi-Bantous** (Bamiléké, Bamoun, Tikar)

ECONOMIE : Artisanat (masques) Agriculture

SOCIOCULTUREL : Société hiérarchisées constituées en chefferies chez les Bamiléké et Sultanat chez les Bamoun.

RELIGION : Animisme (Culte des crânes), Christianisme

✓ **Les Pygmées**

ECONOMIE : chasse, pêche, cueillette ;

SOCIOCULTUREL : Organisés en clan ayant à leur tête des chefs de clans, Ils changent d'habitats après des événements importants (mort d'un des leurs par exemple) : semi-nomades

RELIGION : Animisme.

3. **Inégale Répartition De La Population**

a) **Manifestations**

-**Zones fortement peuplées** : **120** habitants/km² Extrême-Nord, Nord-ouest, Ouest, Littoral plus précisément les Monts Mandara et les Hauts-Plateaux de l'Ouest

-**Zone moyennement peuplées** : **80** habitants/km² Centre, Sud-ouest, Nord-Ouest (la vallée du Logone, Le couloir entre le Nyong et la Sanaga, les environs de Dja et Ydé)

-**Zones faiblement peuplées** : inférieur à **20** habitants/km² Adamaoua, Est

b) **Causes**

❖ Les Hauts Plateaux de l'Ouest et les Monts Mandara sont réputées pour leurs terres fertiles ; raison pour laquelle ils attirent les populations souhaitant y pratiquer de l'agriculture.

❖ Les traditions de l'Extrême-Nord et de l'Ouest valorisent l'enfantement d'où le taux de fécondité élevé dans ces régions.

❖ Les populations sont attirées par les zones urbanisées comme Douala et Yaoundé, donnant lieu à des migrations.

FOCUS SUR LES MIGRATIONS

Les migrations sont les déplacements massifs des populations d'une région vers une autre pour diverses raisons. A l'intérieur du Cameroun (migrations internes), on distingue :

-Les migrations définitives des Hauts Plateaux de l'Ouest vers les plantations du Sud-ouest, ou du Mungo.

-l'exode rural des campagnes vers les villes à la recherche des meilleures conditions de vie.

-la transhumance qui est le déplacement saisonnier des éleveurs et de leur bétail, à la recherche des pâturages. Ces migrations favorisent le brassage des cultures.

LEÇON 3 : LES TRANSFORMATIONS DE LA PECHE ET DE L'ELEVAGE TRADITIONNEL

1. **Présente les transformations de l'élevage traditionnel**

L'élevage est une activité qui consiste à entretenir et élever les animaux utiles.

➤ **L'entretien des animaux**

• **Sélection des espèces et croisement** : De nouvelles espèces plus productives issues de croisement génétique sont élevées au profit de celles à faible rendement. Exemple : Les poulets améliorés à forte productivité vs les poulets du village.

• **Amélioration de leur alimentation** : grâce aux centres zootechniques, l'élevage s'appuie sur l'utilisation d'une alimentation complète avec des aliments qui stimulent une croissance rapide des animaux. Exemple : La provende.

• **Amélioration des soins** : les éleveurs font appel aux vétérinaires pour protéger la santé de leurs animaux avec utilisation de carnets de vaccination pour chaque sujet ainsi que d'antibiotiques pour faire face aux épizooties.

➤ **Amélioration des infrastructures** : On passe du vagabondage des animaux (élevage en plein air) à l'utilisation de bergeries, ranchs et poulaillers.

2. **Modernisation des équipements dans les zones de pêche**

La pêche est la capture des espèces aquatiques vivant dans les milieux marins ou dans les cours d'eau.

➤ **La pêche traditionnelle**

- Individuelle ou en petits groupes ;
- Dans les étangs, lacs, rivières, fleuves.
- Utilise la pirogue, la ligne et les hameçons, la nasse, le barrage ou digue.

➤ **La pêche moderne ou industrielle**

- Par de nombreuses entreprises
- Sur la côte Atlantique ; Au CMR, les grandes zones de pêche sont Douala, Limbe, Kribi.
- Utilise les bateaux modernes, les grandes pirogues à moteur, d'immenses filets et de longues lignes portant de milliers d'hameçons.

LEÇON 4 : EVOLUTION DE L'ARTISANAT

L'artisanat est la transformation manuelle ou à l'aide d'équipements rudimentaires des objets ou des produits.

1. Modernisation des équipements

a) Présentation

Scies électriques, brodeuses, ponceuses, machines à écraser, perceuses ;

b) Analyse

Cette modernisation permet la facilité et la rapidité dans la fabrication des objets ainsi que leur vente à moindre coût.

2. De Nouveaux produits

➤ Dans l'art plastique : Des objets personnalisés (poteries, statuettes, sculptures, la peinture, la photographie)

➤ Dans l'artisanat textile : plusieurs unités de production de couture et de broderie avec des produits tels que les sacs, les accessoires de mode, les vêtements, les chaussures ; la mode AFRITUDE.

➤ Dans l'artisanat des produits alimentaires : Unités de transformation de manioc en tapioca, couscous et bâtons de manioc.

3. Amélioration de la qualité

-De nouvelles méthodes de conditionnement et de présentation des produits (packaging et emballages)

-Le secteur étant à 80% informel, l'Etat Camerounais a créé **l'ANOR** (Agence des Normes et de qualité) qui définit les standards en matière de production auxquels doivent s'arrimer les artisans pour rendre leurs produits plus compétitifs sur le marché international.

4. Organisation des filières

Il s'agit des catégories des métiers de l'artisanat :

- Le secteur de **l'artisanat d'art** pour les métiers ayant une forte valeur esthétique et/ou culturelle (sculpture, peinture, etc)
- Les métiers de **l'artisanat de production** pour la fabrication des biens d'usage courant sans recours à la standardisation industrielle (transformation du manioc)
- Les métiers de **l'artisanat de service** pour la distribution de biens et services à une petite échelle (coiffure, dépannage des appareils)

5. Les circuits de vente

Ils sont difficilement contrôlables a cause de la mauvaise organisation des acteurs du secteur et le fait qu'il soit très informel.

6. Solutions pour promouvoir l'industrie

- La création des salons artisanaux dans 9 régions dont 7 opérationnels.
- Salon international de l'artisanat chaque 2 ans à Yaoundé
- Formation des jeunes et des artisans notamment aux techniques de packaging pour attirer la clientèle.

LEÇON 5 : L'AGRICULTURE DES GRANDES PLANTATIONS

L'agriculture est la culture des plantes utiles à l'Homme.

Une plantation est une exploitation agricole où l'on cultive des plantes à forte valeur économique destinées principalement à la vente sur le marché international.

1. Caractéristiques des grandes plantations

-**Superficie** : Sur des milliers d'hectares.

-**Méthodes de travail** :

- Motorisation et mécanisation de l'agriculture (avions, camions, tracteurs)
- Personnel qualifié et salarié
- Drainage dans les zones de marécage et irrigation dans les zones sèches ;
- Sélection des semences et des plantes dans les laboratoires et instituts de recherche (IRAD)

-**Financement** provenant du FIDA (Fonds International de Développement Agricole), GIZ (allemand) pour les agro-industries, la BAD, le PIDMA.

2. Les types de Grandes Plantations

➤ **Les grandes firmes** caractérisées par la monoculture avec prédominance des cultures de rente telles que

l'hévéa, le cacao, le café, les palmeraies, le coton, la banane, le thé, la canne à sucre.....

[CDC (caoutchouc, banane, huile de palme) à Bota-Limbé, SOSUCAM à Mbandjock et Nkoteng, SOCAPALM à Dla, SODECOTON à Garoua, HEVEACAM à Niété-Kribi et SAFACAM à Dizangué (caoutchouc, palmiers, hévéa)]

➤ **Les plantations des particuliers** mêmes caractéristiques.

3. Analyse de la localisation des grandes Plantations

Localisées principalement dans les basses terres du Littoral et du Mungo, et les hautes terres du Nord et Sud-ouest (zones qui ont connu des activités volcaniques) car riches en humus, alluvions et donc **très fertiles**. Le relief plat permet également le désenclavement de ces zones pour évacuer les produits.

4. Impact socio-économique positif

Social	Economique
Réduction du taux de chômage	Principale source de croissance et de devises (44% du PIB en 2004)
Assure la sécurité alimentaire	-Création des emplois aux jeunes avec la mise en œuvre des projets de l'agriculture de seconde génération
Valorisation des habitudes alimentaires	-Fournir les matières premières aux industries locales

5. Impact socio-économique négatif

Social	Economique
Accaparement des terres (litiges fonciers et pb entre	-Privatisation circuits de distribution

communautés)	-Ecrasement des économies locales
Pollution (changements climatiques, prolifération des maladies et disparition des espèces)	-Déséquilibre de la balance commerciale car il y'a beaucoup d'exportations.

LEÇON 6 : L'INDUSTRIE

Une industrie est une entreprise où l'on transforme les matières premières en produits finis ou semi-finis à l'aide de machines utilisant de l'énergie.

1. Un énorme potentiel énergétique

- centrale à gaz de Kribi ;
- centrale thermique à fioul lourd de Yassa ;
- centrales hydroélectriques (Song Loulou, Edéa, Mekin, Lagdo)
- les bassins pétroliers (Bakassi, Mamfé, Mayo Rey)

2. Richesses minières

- gisement de fer à Kribi
- la bauxite à Ngaoundal, le calcaire à Figuil

3. Problèmes subies par le secteur de l'industrie

- L'insuffisance du marché intérieur en raison du faible pouvoir d'achat des camerounais et au coût élevé des produits manufacturés
 - Main d'œuvre certes nombreuse, mais très peu qualifiée
 - Une forte dépendance vis-à-vis des capitaux, machines et marchés étrangers : industrie extravertie
 - Mauvaise gouvernance des industries avec les lourdeurs administratives et la corruption.
- Ces problèmes ont causé la fermeture de nombreuses unités industrielles.

4. Les Solutions à ces problèmes

- Développer des sources d'énergie renouvelables (exploiter au maximum le potentiel hydrographique du Cameroun)
- Nécessité d'une infrastructure de base avec construction et entretien des voies de communication reliant les zones industrielles aux lieux éloignés.
- Pratiquer la politique de protectionnisme en augmentant le prix de douanes des produits étrangers afin de promouvoir le label 'MADE IN CAMEROON'
- le patriotisme des Camerounais qui doivent consommer local.

5. Les problèmes causés par l'industrie

- La pollution de l'eau et de l'air qui altère les conditions de vie des populations.
- Nuisances sonores (ronflement des machines) et olfactives.

6. Les types d'industrie

a. Prédominance des agro-industries :

Ce secteur est prédominant car la demande en Afrique est très élevée et parce qu'il est très rentable. Les conditions en Afrique sont favorables : climat, terres disponibles, relief approprié etc SEMRY (Kousseri), CHOCOCAM (Dla), SOCAPALM, SOSUCAM, CDC, SABC(Ydé, DLA, BAF)

b. Les industries lourdes minoritaires

- métallurgiques (ALUCAM Edéa, ALUBASSA Dla)
- Chimiques (SONARA Limbé, CCC Dla)
- de construction (CIMENCAM Dla, Figuil, Yde)

7. Analyse de la localisation des industries

Il n'y a pas d'industrie sans énergie. C'est pourquoi les industries sont implantées dans les zones à potentiel

énergétique élevé comme Douala, Kribi mais également des zones où les richesses minières sont importantes comme Kribi et Figuil.

LEÇON 7 : LES FACTEURS DE LA MONDIALISATION

La mondialisation est l'interdépendance entre les différentes parties du monde.

La globalisation est un phénomène d'intégration économique qui met l'accent sur la libéralisation des échanges et leur intensification.

I. FACTEURS DE MONDIALISATION

1. Les Transports

a) Présentation

Depuis la fin du 19^e siècle, ce secteur connaît un ensemble de révolutions marqués par des moyens de transport de + en + sophistiqués et performants.

-Assistance de GPS pour la conduite, la navigation et l'aviation ;

-Moyens de transports constitués en réseaux avec des hubs que sont les ports, les aéroports.

b) Rôle dans la mondialisation

Ils favorisent :

-le dépassement des frontières

-la distribution de la production et l'uniformisation de la consommation

-l'émergence de nouvelles activités secondaires ou complémentaires comme la restauration, l'hébergement, la maintenance des engins, les agences de transport ...

2. Les télécommunications

a) Présentation

Les TIC et Internet ne cessent d'évoluer, au grand bonheur de la mondialisation. Ceci se manifeste par :

-le passage de la 1G à la 5G en moins de 25 ans

-Tous les médias traditionnels (journaux, radio, télévision) sont désormais en accès libre sur un même support multimédia ;

-De nouvelles applications et la montée des réseaux sociaux

b) Rôle dans la mondialisation

L'essor des TIC permet effectivement d'interagir sans même bouger à travers des services que sont le télétravail, le e-Learning, le e-Commerce, le jeu en ligne, la téléconférence...

3. Les firmes multinationales ou transnationales (FMN ou FTM)

a) Présentation

Ce sont de grands groupes exerçant leurs activités dans plusieurs Etats, directement ou par l'intermédiaire de filiales. Orange, Total, CFAO ...

Elles établissent des stratégies mondiales de production et de vente.

b) Rôle dans la mondialisation

-Création des emplois dans les pays d'accueil

-Payent les impôts qui accroissent le PIB

-Favorise le transfert de savoir-faire et de technologie des pays du Nord vers ceux du Sud.

-Compensent l'incapacité des industries et des entreprises locales à garantir la production.

4. Rôle de l'Etat dans la mondialisation

- Ils choisissent d'ouvrir leurs territoires aux échanges en signant des accords bilatéraux ou multilatéraux,

-Financent des aménagements qui permettent de se connecter au monde (ports, aéroports, lignes TGV)
-Ils votent des lois qui ont une incidence sur l'économie et l'attractivité du territoire (baisse des impôts par exemple)

5. Rôle de la diaspora dans la mondialisation

Les diasporas servent de main d'œuvre dans les pays d'accueil. Par le retour d'argent, ils permettent de relever le PNB des pays de départ.

6) D'autres acteurs et leurs rôle

-les ONG qui luttent contre les excès de la mondialisation.

-les altermondialisations qui s'opposent aux associations de pays nantis (G5, G7, G20) en proposant d'autres modèles de mondialisation : plus inclusive à visage humain et respectueuse de l'environnement.

-les mafias qui profitent de l'ouverture des frontières pour faire circuler les produits interdits (drogue, faux médicaments)

LEÇON 8 : LE FONCTIONNEMENT DE LA MONDIALISATION

1. Les flux matériels

La révolution des transports et la libéralisation des échanges a permis d'augmenter considérablement les flux de marchandises. En effet, les matières premières doivent être transportées des pays extracteurs vers les pôles d'industrialisation. Ensuite, les produits manufacturés obtenus doivent être acheminés vers les pôles de commercialisation à savoir l'UE principalement. De nombreux équipements s'imposent alors notamment, les citernes, les oléoducs, les conteneurs, les congélateurs appropriés.

2. Les flux immatériels : capitaux, services et information

Le commerce en ligne à travers les sites Internet ou les applications consacrés permettent d'effectuer des paiements sans se déplacer. Il doit beaucoup aux géants du numérique ie les **GAF**A (Google, Apple, Facebook, Amazon), Alibaba, Kikuu...

En ce qui concerne **les flux des capitaux**, les Etats du Nord versent toujours une Aide Publique au Développement aux pays les plus pauvres. Par ailleurs, les retours d'argent des diasporas constituent une part non négligeable du PNB de certains pays.

[Flux d'informations] Par ailleurs, la révolution des TIC a aboli les distances. Les chaînes TV, les radios et les opérateurs de téléphonie mobile, par des satellites, permettent aux différentes parties du monde de communiquer et d'échanger les informations. Cet échange est même instantané grâce aux réseaux sociaux et les services de messagerie instantanée.

[Circulation de services] Enfin, de nouveaux services tels que l'hébergement, la restauration, les agences de transport) sont dominés par les FMN et ces services circulent de ce fait dans les différents Etats du monde.

3. Les flux de personnes

La mondialisation se manifeste également par les migrations de divers types.

-les migrations de travail :

- **migrations Sud-Nord** Ici, les migrants se dirigent des pays pauvres vers les pays riches et vieillissant du Nord qui manquent de main d'œuvre.
- **Migrations Sud-Sud** où les travailleurs d'Afrique de l'Ouest se dirigent vers les monarchies pétrolières du Golfe Persique (Arabie Saoudite, Dubaï)
-les réfugiés chassés de leurs pays d'origine par la guerre, la famine, l'instabilité politique etc

DOSSIER 1 : LES PROBLEMES LIES A LA MONDIALISATION

- ✓ **L'immigration clandestine** est le déplacement massif des populations des pays de départ vers les pays d'accueil sans remplir les conditions préalables à leur déplacement.
CAUSES : Pauvreté, misère, famine, instabilité politique
CONSEQUENCES : Fuite des cerveaux, Sous-peuplement et manque de main d'œuvre dans les pays de départ
SOLUTIONS : Intensification de la formation professionnelle ; mise en adéquation des programmes scolaires et universitaires avec les besoins socioculturels et économiques de nos pays ; Réduire l'importation de produits dont la réalisation ne nécessite pas de trop grandes compétences techniques pour favoriser la production locale des biens et services essentiels
- ✓ **L'exclusion des PMA (Pays les Moins Avancés) de la mondialisation**

CAUSES :

-Les infrastructures de transport insuffisamment développés sont nuisibles au développement économique

-L'instabilité politique, les conflits et la corruption constituent des risques que veulent éviter les FMN dans leurs investissements

-L'extrême pauvreté avec le manque d'équipements, le faible pouvoir d'achat de la population n'intéressent pas les FMN à la recherche de marchés riches.

SOLUTIONS :

-Améliorer la gouvernance de ces pays avec le respect des principes démocratiques afin d'avoir plus de crédibilité à l'international.

-Accentuer la lutte contre la corruption,

-Se servir de leur diversité physique pour attirer les touristes comme le fait l'Ethiopie par exemple.

BONNE CHANCE A TOUS !!

COURS HISTOIRE TERMINALES

Familles de situations : Les conflits et le leadership

Catégories d'actions : prévention et règlement des conflits ; promotion de l'esprit de leadership.

Module I : Le monde en pleine mutation **Chapitre I :** La deuxième guerre mondiale

LEÇON 1 : LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Durée : 02 heures

Notions : Fascisme, Nazisme, Démocratie Libérale, guerre, Anschluss, bataille.

Prérequis : Citez deux conséquences de la première guerre mondiale. Énumérez les faiblesses de la SDN

Exemple de situation : Les affrontements entre camarades d'une salle de classe.

Exemples d'actions : le dialogue, l'entente, la solidarité.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour mieux prévenir et trancher les litiges dans son milieu de milieu de vie.

INTRODUCTION : La guerre est une lutte armée entre groupes sociaux, entre Etats. Dans les années 1930, Hitler et les nazis dirigent l'Allemagne, ils veulent dominer le monde. Soutenus par l'Italie et le Japon, ils attaquent l'Autriche puis la Pologne. Suite à ces invasions, la France et le Royaume-Uni lui déclarent la guerre le 03 septembre 1939.

I-LES CAUSES DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE : Les origines de la 2GM sont lointaines et immédiates.

A- LES CAUSES LOINTAINES : 1-L'impuissance de la S.D.N. et l'échec de la sécurité collective

En 1919, fut créée la Société Des Nations dont le but est de maintenir la paix dans le monde et empêcher un nouveau conflit planétaire. Mais la SDN est handicapée par plusieurs facteurs tels que l'isolationnisme des USA, l'absence d'une force armée internationale, les ambitions démesurées de certains pays membre de ladite organisation (Japon, Allemagne, Italie).

2- Les conflits localisés : En Afrique, en Europe et en Asie, les conflits éclatent sous le regard impuissant de la SDN à partir de 1931. Exemples : la guerre civile espagnole en 1936 ; la deuxième guerre Sino-japonaise de 1937 ; la conquête de l'Ethiopie par l'Italie de 1935 à 1936.

3-Le laxisme des démocraties occidentales et la montée des régimes dictatoriaux (USA, France et Angleterre) : Les démocraties bourgeoises affaiblies par la crise économique mondiale n'interviennent pas craignant ainsi une guerre européenne. Ainsi, l'axe Rome-Berlin se consolide sous l'égide d'Adolph Hitler (Nazisme) en Allemagne et Benito Mussolini (Fascisme en Italie).

4-La remise en cause du traité de Versailles : Arrivé au pouvoir en Allemagne en 1933 Hitler ne songe qu'à réaliser son programme écrit dans son ouvrage, « MEIN KAMPF » (mon combat) que le traité de Versailles de 1919 interdit pourtant : la remilitarisation de la Rhénanie démilitarisée depuis 1918 ; le réarmement de l'Allemagne, la formation de la grande Allemagne par l'annexion des pays voisins tels l'Autriche et la Tchécoslovaquie...

B- LES CAUSES IMMEDIATES OU DIRECTES : (1938-1939)-- Au cours de cette brève période Hitler prend de plus en plus des initiatives :

1- La crise autrichienne : L'Anschluss en mars 1938

Le 12 mars 1938 les troupes allemandes pénètrent en Autriche et occupent tout le pays sans rencontrer d'opposition. Le pro-allemand SEYSS-INQUART, remplace le chancelier autrichien SCHUSCHNIGG.

2- La crise Tchécoslovaque (septembre 1938-mars 1939)

Hitler exige après l'annexion de l'Autriche, le rattachement de la région des sudètes, région industrielle et minière de la Tchécoslovaquie où vivent des populations d'origine allemande. A la conférence de MUNICH (29-30 septembre 1938) par crainte de la guerre, la France et le Royaume-Uni abandonnent leur allié tchèque. Hitler peut annexer les sudètes ainsi que tout le reste de la Tchécoslovaquie le 15 mars 1939.

3- La crise polonaise et le déclenchement de la guerre : La Pologne est envahie par les troupes allemandes à l'aube du 1er septembre 1939. Le 03 septembre, l'Angleterre, puis la France liées par des accords avec la Pologne, réagissent et déclarent la guerre à l'Allemagne. Par le jeu des alliances et des ambitions, ce conflit européen va rapidement s'élargir aux dimensions du monde : la seconde guerre mondiale est ainsi entamée.

II-LE DEROULEMENT : DE LA GUERRE EUROPEENNE A LA GUERRE MONDIALE

D'abord européenne, la deuxième guerre mondiale s'est mondialisée. Elle s'est déroulée en trois grandes phases entre 1939 et 1945 et oppose deux blocs antagonistes : l'Axe et les Alliés.

A-LES PREMIERES VICTOIRES DE L'AXE(Septembre 1939-Juin 1941)

Pour conquérir l'Europe, Hitler utilise la stratégie de la « guerre-éclair » appuyée par les blindés et l'aviation.

1-La guerre-éclair : « blitzkrieg » (Septembre 1939-Juin 1940) : Le 1er septembre 1939, l'armée allemande (la Wehrmacht) envahit la Pologne par l'ouest, tandis que l'URSS occupe l'est du pays. Les polonais capitulent en un mois. A partir du 10 mai 1940, les Pays-Bas, la Belgique puis la France sont attaqués. En France, le maréchal Pétain demande l'armistice le 17 juin 1940.

2-La bataille d'Angleterre (Juin-Octobre 1940) : Hitler cherche à anéantir le Royaume-Uni qui reste le seul Etat occidental à lui résister. Il soumet la région de Londres et le sud de l'Angleterre à d'intenses bombardements mais les Britanniques, encouragés par leur premier ministre Churchill, résistent. C'est un premier échec pour les allemands.

3-La guerre en Méditerranée (Avril 1941) : Mussolini, allié d'Hitler, tente d'envahir les Balkans, mais il se heurte à une résistance des Yougoslaves. En Avril 1941, l'Italie écrase la Yougoslavie et la Grèce.

B-LA MONDIALISATION DU CONFLIT (1941-1942)

1-L'invasion de l'URSS : Le 22 Juin 1941, Hitler attaque son allié l'URSS : c'est le plan « Barbarossa » destiné à étendre l'espace vital des Allemands et à lutter contre les communistes. L'armée rouge soviétique recule face à la Wehrmacht. Leningrad et Moscou sont assiégées, mais sauvée par le terrible hiver Russe.

2-La guerre du pacifique, l'entrée en guerre des Etats-Unis (Décembre 1941) : Le 07 Décembre 1941, l'aviation japonaise détruit la base américaine de Pearl Harbor (iles Hawaii). Les USA entrent en guerre aux cotés des alliés ; mais, jusqu'en mai 1942, ils sont incapables de contrer l'avancée fulgurante des japonais vers la Birmanie et l'Australie.

3-Une guerre totale : Devenue mondiale, la guerre entraîne une mobilisation intense de toute la population, dans tous les domaines : armement, économie, propagande. Toute la production dans les pays belligérants se tourne vers la satisfaction des besoins des armés. Les colonies concourent à cet effort de guerre exceptionnel. Près de 60 millions de combattants s'affrontent.

C-LA VICTOIRE DES ALLIES (1942-1945) :

1-les années-charnières (1942-1943) : Les offensives de l'axe sont stoppées dans trois zones différentes :

-Dans le pacifique, la bataille de Midway est remportée par les américains contre les japonais.

-En Afrique du Nord, les Britanniques s'imposent face aux Allemands et aux Italiens.

-En URSS, les Allemands capitulent devant Stalingrad en Février 1943.

2-L'échec de l'axe en Europe : Dès juillet 1943, les forces de l'axe sont prises en tenaille :

-Les soviétiques avancent rapidement à l'Est

-Le Sud de l'Italie capitule en septembre 1943 à la faveur des Anglo-américains.

-Les Alliés débarquent en Normandie le 06 Juin 1944 et en Provence le 15 aout 1944.

L'Allemagne, bombardée de façon intensive, est envahie à partir de Janvier 1945. Les alliés y font leur jonction en Avril 1945. Après le suicide d'Hitler le 30 Avril, l'Allemagne capitule le 08 mai 1945.

3-La défaite du Japon : Dans le pacifique, l'avancée des américains se heurte à la résistance des japonais. Le 06 et le 09 Aout 1945, les Etats-Unis envoient deux bombes atomiques sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki. Le Japon capitule le 02 septembre 1945 ; cette capitulation japonaise marque la fin de la seconde guerre mondiale.

CONCLUSION : La deuxième guerre mondiale n'est pas restée confinée en Europe, elle a impliqué les belligérants de la planète toute entière. La fin de ce conflit est aussi le début de la prise de conscience, par le monde entier, des atrocités commises.

Devoir : quelles sont les conséquences de la deuxième guerre mondiale ?

LEÇON 2 : LES CONSEQUENCES DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE ET LA

NAISSANCE DE L'ONU

Durée : 02 heures

Notions : Génocide, camp d'extermination, Shoah, ONU, Charte de l'atlantique, crime contre l'humanité...

Prérequis : Quelle institution internationale a remplacé la SDN au lendemain de la deuxième guerre mondiale ?

Exemple de situation : l'afflux des réfugiés de la crise anglophone dans le village

Exemples d'actions : l'hospitalité, le vivre-ensemble, l'altruisme.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant de mobiliser les ressources pour devenir un ambassadeur de la paix dans son milieu de vie.

INTRODUCTION : La deuxième guerre mondiale prend fin avec la capitulation du Japon en septembre 1945 : le monde sort épuisé de plusieurs années de guerre. De la fin de cette guerre naît la volonté de rompre avec le passé et d'établir un nouvel ordre mondial capable d'assurer la paix.

I-LES CONSEQUENCES DU 2ème CONFLIT MONDIAL

A-LES CONSEQUENCES POLITIQUES : UN NOUVEL ORDRE MONDIAL :

1-Le déclin de l'Europe : A cause du poids des destructions, l'Europe est ruinée financièrement et moralement. La seconde guerre mondiale marque la fin de la prépondérance des deux grandes démocraties libérales : France et Grande Bretagne.

2-l'affrontement des deux grands : Le nouvel ordre mondial est dominé par les deux « supers grands ». L'URSS occupe plus du tiers de l'Europe et dispose de la plus grande armée européenne. Les Etats Unis apparaissent comme les grands vainqueurs ; leurs valeurs, le capitalisme et la démocratie triomphent. Ainsi, le partage de l'Europe en deux camps antagonistes est effectif : une Europe de l'Ouest dominée par les USA et une Europe de l'Est sous le joug Soviétique.

B-LES CONSEQUENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES :

1-des destructions matérielles : Les dévastations matérielles sont énormes. Les pays les plus meurtris ont été l'URSS, l'Allemagne et le Japon. L'URSS a perdu 70% de ses usines, la France 50% de son réseau ferré. Les villes de l'Europe en guerre sont de véritables champs de ruines (Stalingrad, Dresde, Brest). Les productions industrielles et agricoles s'effondrent en Europe. La pénurie favorise l'inflation et le marché noir. Les pays européens en appellent à l'aide américaine.

2-des séquelles morales : Vainqueurs et vaincus doivent affronter la terrible révélation des atrocités. La mise à jour du système concentrationnaire nazi a profondément marqué les opinions. Ces génocides et crimes de la deuxième guerre ont provoqué la création du tribunal international de Nuremberg et la notion de « crime contre l'humanité. » L'utilisation de l'arme nucléaire en Aout 1945 à Hiroshima et Nagasaki fait prendre conscience à l'homme de son pouvoir de destruction.

3-Un monde détruit : La deuxième guerre mondiale est un crime contre l'humanité, c'est le conflit le plus meurtrier de l'Histoire. On évalue le nombre des morts à 50 millions, dont la moitié de civils en raison du bombardement des villes et de la politique d'extermination des nazis.

II-LA NAISSANCE DE L'ONU :

A-LES CONFERENCES PREPARATOIRES : L'objectif d'assurer la paix par le droit et la sécurité collective et celui de développer la coopération entre les nations, n'ont pas disparu avec la Société Des Nations.

1-La charte de l'Atlantique : Le 14 Aout 1941, Roosevelt et Churchill se rencontrent dans l'atlantique et décident de signer une déclaration conjointe et solennelle : la charte de l'atlantique. Ce document est porteur d'une vision nouvelle du monde car énonce des principes fondant l'espoir d'un avenir meilleur pour le monde. 8 principes rappelant les 14 points de Wilson sont énoncés dont les plus importants sont :

__la condamnation de toute annexion territoriale, __le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, __la sécurité des citoyens, __le désarmement

2-La déclaration des Nations-Unies : Elle est signée le 1er Janvier 1942 à Washington par 26 Etats alliés. On y trouve pour la 1ère fois l'expression « nations unies », qui implique que ce n'est pas qu'une simple alliance de circonstances, mais une association pour la construction d'un nouvel ordre mondial.

3-La déclaration de Moscou : Le 30 octobre 1943, les représentants des USA, de la Grande Bretagne, de l'URSS, de la Chine signent la déclaration de Moscou. Cette déclaration proclame la nécessité de mettre sur pied, une fois la guerre finie, une organisation mondiale basée sur le principe de l'égalité souveraine de tous les Etats pacifiques et ouvertes à tous les Etats, grands et petits.

4-la conférence de Dumbarton Oaks : Cette conférence d'experts se déroule du 21 Aout au 07 Octobre 1944, pour élaborer le 1er projet de l'ONU. Les 04 grandes puissances se mettent d'accord sur les buts et le fonctionnement de cette organisation.

5-la conférence de Yalta : Elle se tient du 04 au 11 Février 1945 à Yalta. Elle réunit en secret les chefs de gouvernement de l'Union Soviétique, des USA, du Royaume Uni. Y sont signés les accords sur le sort de

l'Europe. La conférence aboutit également à des décisions majeures sur les nations unies : une déclaration qui réaffirme les principes, la question du vote au conseil de sécurité est réglée.

6-la conférence de San Francisco : Elle se tient du 25 avril au 25 juin 1945 à San Francisco. Cette conférence réunit 50 Etats ; les travaux débouchent sur la Charte des nations unies à laquelle est annexé le statut de la Cour Internationale de Justice. Elle rentre en vigueur le 24 octobre 1945, désigné comme journée des nations unies. L'ONU siège à New York.

B-BUTS OU OBJECTIFS DE L'ONU

L'article 1 de la charte fixe les buts de l'ONU : __Maintenir la paix et la sécurité internationales, __Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le principe de l'égalité des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, __Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux économiques, sociaux, humanitaires..., en développant et encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous sans distinction, __être un centre où s'harmonisent les efforts des nations vers des fins communes.

CONCLUSION :La deuxième guerre mondiale a vidé la planète de ses ressources démographiques et matérielles. Au lendemain de ce conflit meurtrier, les espoirs de la paix reposent sur l'ONU. Toutefois, l'Afrique n'a pas été immunisée contre le désastre du 2ème conflit mondial.

Devoir : Quels sont les grands traits qui attestent la participation de l'Afrique à la deuxième guerre mondiale ?

TD : L'Afrique dans la Deuxième Guerre Mondiale **Durée : 01 heure**

Notions : Tirailleurs, France libre, Afrika Korps,

Prérequis : L'Afrique a-t-elle pris part à cette guerre ?

Exemple de situation : l'attaque du quartier voisin par les bandes armées.

Exemples d'actions : renforcer le dispositif sécuritaire, mobiliser les populations.

Justification : cet exercice me permet de prendre conscience des efforts fournis par les africains dans la deuxième guerre mondiale en vue de contribuer à l'édification de la paix sur le continent.

Résumé :

L'Afrique a participé à la deuxième guerre mondiale. Elle a servi de champ de batailles (Les pays africains étaient un terrain de lutte acharnée entre le bloc anglo-français et l'Allemagne) et a envoyé des soldats (400000 soldats pour l'Afrique britannique, 100000 soldats pour les colonies françaises). Sur le plan économique, le continent noir a participé à l'effort de guerre (réquisitions de récoltes constituées des vivres et des matières premières, pour le ravitaillement des troupes alliées).

Ainsi, on assiste à un regain des activités politiques : le réveil du nationalisme entraînant la disparition du mythe de la supériorité de l'« homme blanc ». L'ensemble des colonies françaises d'Afrique, s'engage dans un processus de décolonisation qui aboutit à leur indépendance pendant les années 1960. Aussi, la deuxième guerre mondiale est la plus meurtrière de l'histoire et l'Afrique a subi de lourdes pertes humaines et matérielles. Nous avons également le blocus naval imposé sur l'Atlantique coupant ainsi l'Afrique de ses marchés.

Dossier 1 : Le rôle du Cameroun dans la deuxième guerre mondiale. **Durée : 01 heure**

Notions : France libre, ralliement

Prérequis : montrez à l'aide de trois arguments, que l'Afrique a pris part à la deuxième guerre mondiale.

Exemple de situation : les conflits agriculteurs-éleveurs dans la localité de Galim.

Exemples d'actions : dialoguer, organiser les tables rondes, sécuriser le bétail et les plantations.

Justification : cet exercice me permet d'installer les ressources pour défendre l'intégrité de mon quartier.

Résumé :

Le Cameroun a envoyé beaucoup de ses fils combattre au côté des Alliés. C'est ainsi que le général LECLERC débarquent à Douala en AOUT 1940 pour rallier les troupes de l'AEF. Cette dernière et le Cameroun ont été des bastions gaullistes de la première heure (la base arrière des attaques alliées). Pendant la guerre, le Cameroun a envoyé aux Alliés des vivres, le caoutchouc, le fer, le cuivre...

Chapitre II : L'Europe : de la fin de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours

LEÇON 3 : L'EUROPE SOUS L'INFLUENCE DES DEUX SUPERGRANDS Durée : 02 heures

Notions :- Plan Marshall, - Rideau de fer, - OTAN, - Pacte de Varsovie, - Comecon, - Doctrine Jdanov, - Guerre froide, - Bipolarisation

Prérequis : Les conséquences de la deuxième guerre mondiale

Exemple de situation : Affrontement entre belles familles.

Exemples d'actions : Résorber le litige.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour connaître les causes et les manifestations de la guerre froide afin de gérer la période d'après conflit.

INTRODUCTION : En 1945, le monde présente un spectacle désolant car la seconde guerre mondiale fut la plus dévastatrice de l'histoire en termes de vies humaines et de destructions matérielles. Cependant le problème de reconstruction sera abordé de manière différente en Europe. Ceci à cause des divergences idéologiques et politiques.

I. LA RECONSTRUCTION DE L'EUROPE

Les USA redoutant l'extension du communisme décidèrent d'aider les pays européens à s'unir et à se relever des ruines de la guerre.

1. Reconstruction de l'Europe de l'Ouest : le Plan Marshall Le plan Marshall est un programme d'aide américaine sous forme de dons et de prêts proposés à tous les pays d'Europe qui le souhaitent pour la reconstruction. En effet, Truman le président américain, annonce le 11 mars 1947 que son pays va désormais appliquer la doctrine du « **Containment ou endiguement** » (doctrine lancée par Harry Truman visant à contenir le communisme par une aide économique et une alliance militaire proposées aux pays menacés). C'est ainsi que le 5 juin 1947, Georges Marshall (secrétaire d'Etat américain) propose une aide de très grande envergure aux Européens (13 milliards de dollars soit 11 milliards en dons).

Limitée à l'Europe occidentale (la Pologne et la Tchécoslovaquie qui avaient accepté le plan, vont le rejeter) cette aide vise à mettre fin dans cette région au dollar gap, c'est-à-dire au manque de devises, à la pénurie, aux tensions sociales et donc à arrêter la progression communiste.

L'ensemble des pays de l'Europe de l'ouest, soit 16 pays acceptent le Plan Marshall. Ils vont ainsi créer en 1948 l'OECE (Organisation Européenne de Coopération Économique) qui deviendra en 1960 l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) afin d'harmoniser leur programme de reconstruction. Cette aide permet aux européens de se ravitailler en matières premières, en machines et d'autres outils indispensables au décollage industriel (exemple en l'espace de 3 ans ces pays ont vu leur production industrielle augmentée de 64%) et à la redynamisation de l'agriculture. Il a assuré le plein emploi ce qui a engendré la stabilité économique et monétaire de cette partie du continent.

2. A l'Est de l'Europe : le KOMINFORM L'URSS et ses pays satellites refusent l'aide américaine. Leur réponse est idéologique : En septembre 1947 JDANOV membre du comité central du **parti communiste de l'union soviétique (PCUS)** mit sur pied un organisme chargé de coordonner et d'harmoniser les politiques de neuf partis communistes européens: le **KOMINFORM** (bureau de liaison entre les partis communistes créé en 1947). En outre en réaction tardive à l'OECE, l'URSS crée le COMECON ou CAEM (Conseil d'Assistance Economique Mutuelle) en janvier 1949, une sorte de marché commun qui l'unit et ses pays satellites. Sur le plan militaire le **pacte de Varsovie** est signé en 1955 entre l'URSS et ses alliés de l'Est s'opposant ainsi à l'**OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord)** mis en place depuis 1949.

Staline s'appuie sur l'industrialisation, l'adoption des plans quinquennaux et le développement du commerce extérieur avec les démocraties populaires (Pologne, Roumanie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Yougoslavie). Il compte aussi sur des réparations allemandes massives décidées à la conférence de Yalta en février 1945. Cette reconstruction s'articule autour de 2 plans quinquennaux :

__ I^{er} plan de 1946 à 1950 (Il insiste sur la mobilisation de la main d'œuvre, la reconstruction des voies de communication, l'augmentation de la production agricole et énergétique),

__ II^e plan de 1951-1955 (Il met l'accent sur les travaux d'irrigation, la création des bandes forestières, la priorité à l'industrie lourde et d'équipement, à l'effort militaire...)

Les résultats sont à la fin de 1952 impressionnants et inégaux : le bilan de l'industrie est spectaculaire. L'URSS est au second rang mondial, le monde est de plein pied dans la logique de la bipolarisation : c'est la guerre froide.

II. LA GUERRE FROIDE EN EUROPE

Temporairement unis par la deuxième guerre mondiale, les alliés vont se diviser après 1945 en deux camps hostiles constitués autour des Etats-Unis et l'URSS : c'est la guerre froide.

1. Origine Après la guerre, la grande alliance se déchire. L'URSS s'inquiète du monopole atomique des USA et de la troupe américaine en Allemagne. Les américains quant à eux, craignent la progression du communisme vers l'Ouest de l'Europe.

Les tensions augmentent et la méfiance est réciproque : inquiet de la progression du communisme, Truman active la politique du « barrage du communisme » ; dans son discours du 5 mars 1946 à Fulton dans le Missouri, Churchill l'impérialisme russe sur l'Europe de l'Est et centrale en parlant du fameux « rideau de fer »... La rupture éclate en 1947 lorsque la doctrine Truman et le Plan Marshall se mettent en place et lorsque l'URSS répond aux américains avec la doctrine Jdanov et le Kominform.

2. Les manifestations en Europe Les hostilités commencent avec l'élimination des communistes en Grèce (1947). La guérilla communiste que dirige le Général rebelle MARKOS menace le gouvernement monarchiste soutenu par les Anglo-Américains. En 1949 l'armée gouvernementale sort victorieuse et le président américain Harry Truman annonce la politique de « **containment** ».

En 1948, l'armée rouge impose le communisme en Tchécoslovaquie : c'est le **coup de Prague**. En réaction les Occidentaux entament la reconstruction de l'Allemagne de l'Ouest à l'aide du plan Marshall. La République Fédérale d'Allemagne voit le jour avec pour capitale Bonn.

Les Russes barrent les voies reliant Berlin-Ouest à l'Allemagne de l'Ouest : c'est le Blocus de Berlin. Les Américains ripostent en organisant un pont aérien pour ravitailler Berlin-Ouest (atterrissage d'un avion toutes les 3 minutes et 8000 tonnes de marchandises par jour). Le blocus sera levé le 12 mai 1949 mais l'Allemagne reste divisée en deux avec la création de la République Démocratique Allemande le 7 octobre 1949.

CONCLUSION : Au sortir de la guerre de 1939-1945, le monde en général et l'Europe en particulier est resté dans un climat de torpeur du fait du conflit idéologique interposé entre l'URSS et les USA. Chaque camp a mis en place des mécanismes pouvant permettre le redressement de sa zone d'influence en Europe. Mais cela s'est effectué dans un climat tendu en Europe.

Devoir : Quelle a été l'issue de la Guerre Froide ?

LEÇON 4 : L'EUROPE SOUS L'INFLUENCE DU VENT DE L'EST Durée : 01 heure

Notions :- Détente ; - Guerre fraîche ; - Vent de l'Est ; - Perestroïka ; - Glasnost.

Prérequis : Les conséquences de la deuxième guerre mondiale et causes de la Guerre froide.

Exemple de situation : Affrontement entre belles familles.

Exemples d'actions : Résorber le litige.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour connaître les causes et les manifestations de la guerre froide afin de gérer la période d'après conflit.

INTRODUCTION : La phase de détente qui s'ouvre en 1953 se démarque de la précédente par la reprise du dialogue entre les protagonistes de la guerre froide. La détente est en effet une phase d'apaisement de la tension entre les deux puissances opposées, en l'absence de règlement définitif des altercations. Ceci a été rendu possible grâce à l'équilibre de la terreur, le changement de responsable à la tête de l'URSS (Nikita Khrouchtchev), sans oublier l'affaiblissement des deux blocs par des cassures.

I. LA REUNIFICATION DE L'ALLEMAGNE

C'est pendant la **guerre fraîche** (expression utilisée pour décrire une dégradation des rapports Est-Ouest qui commence à la seconde moitié des années 1970) que les tensions entre capitalistes et communistes vont atteindre leur apogée. La réunification de l'Allemagne est le processus qui, d'octobre 1989 à octobre 1990, a conduit à l'intégration de la République démocratique allemande dans la République fédérale d'Allemagne.

1. L'Allemagne, théâtre de la guerre froide Depuis 1949, l'Allemagne est divisée en deux États : à l'Ouest, s'étend la **République fédérale d'Allemagne** (RFA) et à l'Est, la **République**

démocratique allemande (RDA). Berlin se trouve sur le territoire de la RDA mais la ville est coupée en deux : sa partie orientale constitue la capitale de la RDA et sa partie occidentale appartient à la RFA.

Entre 1949 et 1961, près de deux millions de personnes passent de la RDA à la RFA par Berlin Ouest. Pour stopper cette hémorragie, les autorités de la RDA décident de construire un **mur dans la nuit du 12 au 13 août 1961**. Ce mur de la honte est le symbole de la guerre froide.

2. De la division à la réunification À partir des années 1980, la politique d'ouverture de l'URSS, la **Perestroïka** (restructuration du système économique et politique de l'URSS, entreprise par Mikhaïl Gorbatchev en 1985) entraîne des changements dans les pays communistes de l'Europe de l'Est, en particulier en RDA.

Les Allemands de l'Est se soulèvent et réclament une amélioration de leurs conditions de vie. En **novembre 1989, le mur de Berlin est détruit**. Ainsi le symbole matériel de l'antagonisme est-ouest disparaît et les Allemands font connaître leur volonté de reformer un seul et même État.

La **réunification de l'Allemagne** intervient en 1990, ses termes sont fixés par la signature du **traité d'unification du 31 août 1990**, ratifié le **20 septembre**. Et à partir du **3 octobre 1990**, il n'y a plus de nouveau qu'une seule Allemagne. Berlin redevient **capitale fédérale le 20 juin 1991**.

II. LE DISLOCATION DU MONDE COMMUNISTE (URSS ET YOUGOSLAVIE)

Depuis les années 1970, les pays de l'Est de l'Europe ont commencé à se désintéresser du monde communiste. Le **vent d'Est** (vaste programme de changement sur le plan démocratique venu du monde soviétique) à partir de 1985 viendra définitivement disloquer le monde communiste.

1. Effondrement de l'URSS La chute de l'URSS devient presque inéluctable au début des années 1990. L'URSS est un État fédéral qui regroupe, depuis 1922, une quinzaine de républiques socialistes soviétiques pour former le plus grand État du monde. Mais, depuis 1985, Mikhaïl Gorbatchev, le secrétaire général du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, mène une politique de réforme qui se concentre autour de la **Perestroïka** et du **Glasnost** (politique de transparence mise en place par Mikhaïl Gorbatchev, destinée à supprimer les entraves à la liberté d'expression et au débat public). Cette politique a pour effet de soulever les peuples des républiques soviétiques.

Le 8 décembre 1991, Boris Eltsine Nikolaïevitch et les présidents de Biélorussie et d'Ukraine se réunissent à Minsk. À l'issue de leurs échanges, ils concluent la dissolution de l'URSS. Le 26 décembre 1991, après la démission de Mikhaïl Gorbatchev, la chute de l'URSS devient effective. Les 15 États deviennent indépendants.

2. Effondrement de la Yougoslavie La dislocation de la Yougoslavie se produit à la suite d'une série de bouleversements politiques et de conflits au début des années 1990.

La Yougoslavie est créée au lendemain de la Première Guerre mondiale, issue de la décomposition des empires ottomans et austro-hongrois mais elle sera démantelée en 1941 par l'Allemagne nazie. Elle renaît en 1945, dirigée par le communiste Tito. Après la mort de Tito en 1980, la Yougoslavie devient vite ingouvernable. Chacune des nations demande plus d'autonomie. En 1991, la Croatie et la Slovénie proclament leur indépendance, inaugurant le processus d'éclatement. Ils sont bientôt suivis de la Macédoine et de la Bosnie-Herzégovine : c'est l'effondrement de la Yougoslavie.

CONCLUSION : Après la seconde guerre mondiale, l'Europe a subi les effets de la guerre froide qui atteint son paroxysme avec le blocus de Berlin et la construction du mur de Berlin. Toutefois, le 9 novembre 1989, le mur est détruit et le 3 octobre 1990, l'Allemagne est réunifiée. Tous les autres pays satellites abandonnent le communisme. La dissolution du CAEM et du Pacte de Varsovie en 1991 officialise la fin du bloc soviétique. La disparition de l'URSS entérine définitivement la Guerre froide.

Devoir :

Chapitre III : L'Asie : Révolutions et Décolonisation

LEÇON 5 : LA CHINE : de la révolution culturelle à l'émergence économique **2H**

Notions : - Grande marche ; - Modèle soviétique ; - Maoïsme ; - Grand bond en avant ; - Révolution culturelle ; - Démaoïsation ; - Dirigisme politique ; - Economie de marché

Prérequis : L'Europe sous l'influence du vent de l'Est.

Exemple de situation : Faillite économique.

Exemples d'actions : Adoption d'une nouvelle approche afin de sortir de la crise économique.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour connaître le modèle chinois afin de promouvoir sa culture et l'esprit de leadership.

INTRODUCTION :

- **L'AVENEMENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE**

- **LE MODELE CHINOIS : UNESUCCESSION D'IDEOLOGIES MISES EN ŒUVRE**

- **L'AUTORITARISME ET LA PUISSANCE CHINOISE**

CONCLUSION :

Dossier 2 : Les grandes figures de la Chine moderne : les hommes et leurs œuvres **1Heure**

Notions : - Grand bond en avant ; - Révolution culturelle ; - Démaoïsation ; - Dirigisme politique ; - Economie de marché

Prérequis : LA CHINE : de la révolution culturelle à l'émergence économique

Exemple de situation : Absence de repère, de modèle dans nos sociétés.

Exemples d'actions : Définir, prospecter et consulter un modèle.

Justification : cet exercice va me permettre de mobiliser les ressources pour suivre efficacement les pas d'un modèle de réussite.

Résumé : La Chine moderne a connu plusieurs hommes politiques qui se sont dévoués à la tâche de faire évoluer le pays sur le plan économique. Mao Tsé-Toung et Deng Xiaoping sortent largement du lot. Mao Tsé-Toung est un homme d'Etat et chef militaire fondateur de la République populaire de Chine le 1^{er} Octobre 1949. Dans un premier temps, il suit le modèle soviétique de développement. Puis brouillé avec l'URSS, il crée les communes populaires et il diffuse l'industrie dans les campagnes : c'est la période du grand bond en avant (1958). Mao est aussi à l'origine des réformes agraires, de la révolution culturelle et du rapprochement avec l'Occident. Deng Xiaoping fait partir des pères fondateurs du PCC. Par ses œuvres, il est considéré comme étant celui qui est à l'origine de la Chine moderne. A la mort de Mao en 1976, Deng mesure les dangers de l'explosion démographique et réforme profondément l'économie : il décollectivise l'agriculture, il développe les entreprises privées et les zones économiques spéciales, il réhabilite la famille comme unité de production et insiste sur l'ouverture de la Chine.

Leçon 6 : LA DECOLONISATION DE L'ASIE DU SUD-EST

Durée : 02 heures

Notions : - Mouvement nationaliste - Non-violence - Partition - Indochine - Viêt-Cong - Vietminh...

Prérequis : LA CHINE : de la révolution culturelle à l'émergence économique.

Exemple de situation : Lutte pour la souveraineté.

Exemples d'actions : Promotion de la souveraineté territoriale.

Justification : cette leçon va permettre à l'apprenant de mobiliser les ressources afin de s'affranchir d'une quelconque domination.

INTRODUCTION : Les puissances coloniales européennes sortent affaiblies de la 2^{GM}. Les revendications d'indépendance partout dans le monde se renforcent, soutenues par les super puissances et

par l'ONU. Toutefois, la première vague de décolonisation a lieu en Asie. Les nationalismes y sont les plus anciens et les mieux organisés. Les métropoles coloniales sont confrontées à des guerres de libération comme ce fut le cas de la France en Indochine, ou alors elles s'y résignent en choisissant la voie de la concertation, comme c'était le cas des britanniques en Inde.

I. La décolonisation de l'Indochine

1. Les débuts du nationalisme indochinois

Les colonies françaises d'Asie du Sud-Est sont regroupées en 1905 dans une Confédération dite Union indochinoise, dirigée par un Gouverneur général. L'Indochine dite française comprenait dans sa totalité le **Cambodge** (devenu protectorat en 1863), le **Laos** (en 1893) et le **Vietnam** avec ses trois provinces : au nord, **Tonkin** avec pour capitale Hanoi ; au centre, **Annam** avec comme chef-lieu Hué ; Cochinchine avec pour capitale Saigon.

Dans ces territoires, l'administration va faire face à de nombreux mouvements nationalistes très actifs comme celui du Parti national du Vietnam, qui décline pour céder la place au **Parti Communiste Indochinois** (PCI), fondé le 3 février 1930 par Hồ Chí Minh (1890-1969).

2. L'évolution politique de l'Indochine durant la Seconde Guerre mondiale

En 1941, le Japon s'empare de l'Indochine. Face à l'occupation, le PCI fonde en mai 1941 le Front pour l'Indépendance du Vietnam (le Vietminh). Le 9 mars 1945, les Japonais décident de balayer l'administration française. Dès l'annonce de la capitulation japonaise, Hồ Chí Minh forme un Gouvernement provisoire qui proclame l'indépendance de la République démocratique du Vietnam à **Hanoi (2 septembre 1945)**. Conformément aux accords de Potsdam, le pays est occupé provisoirement par les troupes chinoises au nord du 17^e parallèle Nord et par les Britanniques au sud de cette ligne de démarcation.

3. Le retour de la France en Indochine

Dès la fin de la guerre, la France envisage de reconquérir l'Indochine. Des négociations commencent en août 1945 aboutissant à la signature, le 6 mars 1946, des accords de Sainteny-Hồ Chí Minh reconnaissant le Viêt Nam comme « un État libre avec son gouvernement, son Parlement et ses finances. Mais ces accords sont torpillés : au lieu d'organiser le référendum prévu en Cochinchine, Thierry d'Argenlieu fait proclamer la République le 1^{er} juin 1946, empêchant ainsi de se réaliser l'unité du Vietnam. La tension monte entre la France et le Vietminh.

4. La guerre d'Indochine

Elle éclate à la suite de deux incidents :

— le **23 novembre 1946**, les Français, prenant prétexte d'attentats contre leurs garnisons, bombardent la ville d'Haiphong faisant au moins 6 000

— le **19 décembre 1946**, les milices du général Giap ripostent en attaquant les quartiers européens d'Hanoi faisant 200 morts.

Hồ Chí Minh appelle le peuple vietnamien à la lutte.

De 1946 à 1949, les troupes du Vietminh se retirent dans les campagnes et adoptent la guérilla. La France cherche en vain une solution politique.

A partir de 1949, avec la victoire communiste en Chine, la guerre d'Indochine devient un conflit de la guerre froide. Les Français subissent de nombreux revers dans leurs tentatives de contrôler les axes de passage vers la Chine. La défaite de **Điện Biên Phủ**, 7 mai 1954 (15 000 prisonniers français) précipite l'issue du conflit et oblige les Français à négocier pour mettre fin à la « sale guerre ».

II. La décolonisation de l'Inde

Dès 1920, les nationalistes indiens, emmenés par Gandhi, se battent pour l'indépendance de l'Inde. Après la participation du pays à l'effort de guerre britannique pendant la Seconde Guerre mondiale, les Britanniques se résignent à l'indépendance du « joyau » de leur empire.

1. La montée des revendications

a) Les facteurs de la décolonisation

Le mouvement nationaliste indien, comme le parti qui l'incarne, est ancien puisqu'il remonte à la fin du 19^e siècle. À partir des années 1920, **Gandhi et Nehru**, leaders du parti du Congrès, réclament à la métropole des réformes démocratiques puis l'autonomie. Ces revendications sont accompagnées d'actions non-violentes, avec un boycott des produits britanniques et un refus d'obéir. La couronne britannique refuse cependant d'accéder à ces demandes.

L'Inde participe très largement à l'effort de guerre de la métropole, d'abord en envoyant des troupes combattre les Japonais, ensuite en la soutenant financièrement par le biais de prêts d'argent. En 1942, le parti du Congrès rédige la résolution « Quit India ! » (« Quittez l'Inde ! ») adressée aux Anglais. Cette initiative provoque l'arrestation de **Nehru et Gandhi**. Mais une fois la guerre terminée, le Royaume-Uni consent finalement à accorder son indépendance à l'Inde.

b) Le désaccord entre Indiens

La configuration ethnique et religieuse de l'Inde complique toutefois les choses, car un conflit à venir éclate entre les deux groupes les plus importants en nombre : les hindous et les musulmans.

Ces deux communautés s'affrontent à travers leur parti sur les termes de l'indépendance : la Ligue musulmane, **d'Ali Jinnah**, veut la création d'un État indien musulman, tandis que le parti du Congrès, à majorité hindoue, souhaite un État unitaire.

2. Une indépendance consentie

a. Une indépendance négociée

Avec ce conflit et les violences qu'il engendre entre hindous et musulmans, les Britanniques prennent conscience de la nécessité de partir au plus vite.

Le premier ministre **Attlee** charge donc le vice-roi des Indes, le vice-roi **Lord Mountbatten**, de régler la question. Le 18 Juillet 1947, le parlement britannique adopte la loi d'indépendance et le transfert du pouvoir est prévu pour Juin 1948. Mais devant la menace d'une guerre entre les 2 communautés rivales, Lord Mountbatten est obligé de précipiter l'indépendance. Il propose un plan de partage accepté par toutes les parties. Les consultations et les négociations qu'entreprend ce dernier le conduisent à proposer un plan de partition du pays qui consacre, le **15 août 1947**, l'indépendance de deux pays : l'Union indienne et le Pakistan.

b. La partition en deux États

L'Inde indépendante est donc divisée en deux États :

- l'Union indienne majoritairement composée d'hindous ;

- le Pakistan, majoritairement composé de musulmans, est constitué de deux territoires, situés à 1 700 km l'un de l'autre.

Cependant, les deux pays restent dans le Commonwealth.

En conclusion la décolonisation de l'Inde se fait de manière pacifique : les deux leaders du parti du Congrès, Gandhi et Nehru, ont privilégié la négociation avec le Royaume-Uni.

CONCLUSION : Après une lutte âpre tantôt pacifique, tantôt conflictuelle, l'Inde et l'Indochine accèdent à l'indépendance. Mais cette libération du joug colonial conduit à leur morcellement qui pose les jalons d'une nouvelle tension

Les nouveaux Etats après l'indépendance de l'Inde



Devoir :

Chapitre IV : Le Proche et leMoyen Orient :zones de tensionssans fin

Leçon 7 : LE PROBLEME ISRAELO-PALESTINIEN : une poudre à canon au Proche-Orient. 2H

Notions : - Sionisme, - Résolution, - Etat juif, - Proche-Orient

Exemple de situation : Rixe, Affrontement

Exemples d'actions : instaurer le dialogue

Justification : Mobiliser les ressources pour être un agent de paix dans son environnement.

INTRODUCTION :Le Proche-Orient est une entité géographique qui désigne les pays de la méditerranée orientale, de la péninsule arabique et du golfe persique (Israël, Liban, Syrie, Irak, Arabie Saoudite, les Yémen, Jordanie...). Depuis des décennies cette zone, est le lieu où s'affrontent les Juifs et Arabes. Les problèmes israélo-palestiniens ont pris une certaine envergure avec la création de l'Etat d'Israël en 1948.

I LES ORIGINES DU PROBLEME

Les tensions Israélo-Palestiniennes tirent leur origine de la volonté de deux peuples d'occuper un même territoire, aujourd'hui divisé entre l'État d'Israël et les territoires palestiniens (la Cisjordanie et la bande de Gaza).La Palestine a été habitée par plusieurs peuples depuis la préhistoire, dont les ancêtres des Juifs et des Arabes.

Vers la fin des années 1800, la région de la Palestine est sous l'administration de l'Empire ottoman et habitée principalement par des Arabes. Pendant ce temps en Europe, des communautés juives victimes de discrimination commencent à exprimer le désir de fonder un État juif en Palestine. Ce mouvement nationaliste prend le nom de « sionisme ».

En 1917, le Royaume-Uni se déclare en faveur de l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif. Mais les arabes sont déjà réfractaires à l'idée que des Juifs viennent s'installer sur leur territoire. Au cours des années 1930, la persécution des Juifs en Europe (surtout dans l'Allemagne nazie) entraîne une forte immigration en Palestine. Les Britanniques proposent, en 1937, un premier plan de partage de la Palestine. Mais ce plan ne fait pas l'unanimité.

Après la Seconde Guerre mondiale, en 1947, l'ONU votent un plan de partage de la Palestine entre Juifs et Arabes. Les villes de Jérusalem et Bethléem, restent sous contrôle international. Les Juifs acceptent ce plan, tandis que l'ensemble des Arabes le rejettent. Les tensions sont inévitables, les attentats se succèdent. Les britanniques qui ne sont pas épargnés, quittent la Palestine plus tôt que prévue le 14 mai 1948. Le même jour **David Ben Gourion** proclame l'indépendance de l'Israël. Aussitôt débutent les conflits israélo-palestiniens.

II LES DIFFERENTES GUERRES ET LEURS CONSEQUENCES

La création de l'Etat juif ne fut pas acceptée par les arabes ce qui va aboutir à 4 guerres successives entre ces 2 communautés.

1 La première guerre israélo-arabe (1948-1949)

Proclamé le 14 mai 1948 le nouvel Etat d'Israël en moins de 24h est envahi par les armées de 5 pays arabes : Irak, Liban, Syrie, Jordanie, Egypte. L'armée d'Israël prend le dessus et les pays arabes écrasés signent l'armistice. L'Etat d'Israël sort agrandi et occupe 78 % de l'ancienne Palestine.

2 La guerre du 29 Octobre 1956 (la crise du canal de Suez : la campagne de Sinaï)

Cette guerre est engagée par Israël et contre l'Égypte soutenue par la France et l'Angleterre, mécontents de la nationalisation du canal de Suez par **Abdel Nasser** en 1956. Les français et les anglais s'emparent du canal de Suez, Israël occupe momentanément le Sinaï. L'URSS et les USA menacent d'utiliser la bombe atomique contre les français et les anglais. L'ONU vote le cessez-le-feu.

3 La guerre de six jours (6-12 Juin 1967)

Après la défaite de 1956, les pays arabes s'organisèrent pour se venger. Ils vont donc créer en 1964 l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) dirigée par **Yasser Arafat**. Le but de l'OLP étant la destruction de l'État d'Israël. L'Égypte demande le départ des casques bleus et la fermeture du port d'Akaba (port israélien) dans le but d'asphyxier ce pays. Le 6 Juin 1967, une guerre de six jours éclate entre Israël et ses voisins. Ce nouveau conflit se solde par la victoire israélienne qui occupe le Sinaï égyptien, la bande de Gaza, Jérusalem Est, la Cisjordanie et le Golan syrien.

4 La guerre de 1973 ou la guerre de Yom Kippour

En Octobre 1973, l'Égypte déclenche la 4ème guerre israélo-arabe. Attaquée par surprise, l'Égypte récupère le Sinäi. Israël riposte en deux temps (la Syrie puis l'Égypte). Une fois de plus Israël évacue les arabes des territoires conquis et remporte la victoire.

Il faut toutefois noter l'existence d'autres guerres et insurrections majeures israélo-palestiniennes.

III_ LES TENTATIVES DE RESOLUTION

Une série d'initiatives internationales depuis les accords d'Oslo en 1993 est engagée pour tenter de régler le conflit israélo-palestinien. Les plus importantes sont :

__ **les Accords d'Oslo** : Le 13 septembre 1993, Israël et l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) se reconnaissent mutuellement et signent à Washington en présence du président Bill Clinton une «Déclaration de principes» sur une autonomie palestinienne transitoire de cinq ans.

Celle-ci débute le 4 mai 1994 avec un accord au Caire prévoyant qu'Israël évacue 70% de la bande de Gaza et Jéricho (Cisjordanie). Le 28 septembre 1995, Oslo II est signé sur l'extension de l'autonomie en Cisjordanie, portant sur des retraits israéliens.

__ **Accords de Wye Plantation** : Le 23 octobre 1998, Yasser Arafat et Benjamin Netanyahu aboutissent, dans le Maryland, à un accord intérimaire sur les modalités d'un retrait israélien de 13% de la Cisjordanie. Mais Israël le gèle deux mois plus tard après un retrait de 2%.

__ **Initiative saoudienne** : Le 28 mars 2002, un sommet arabe à Beyrouth adopte un plan saoudien préconisant un retrait israélien de tous les territoires occupés depuis 1967, dont le plateau du Golan, en échange d'une normalisation entre pays arabes et Israël.

Mais le Premier ministre Ariel Sharon lance une grande offensive en Cisjordanie, après des attentats suicide palestiniens.

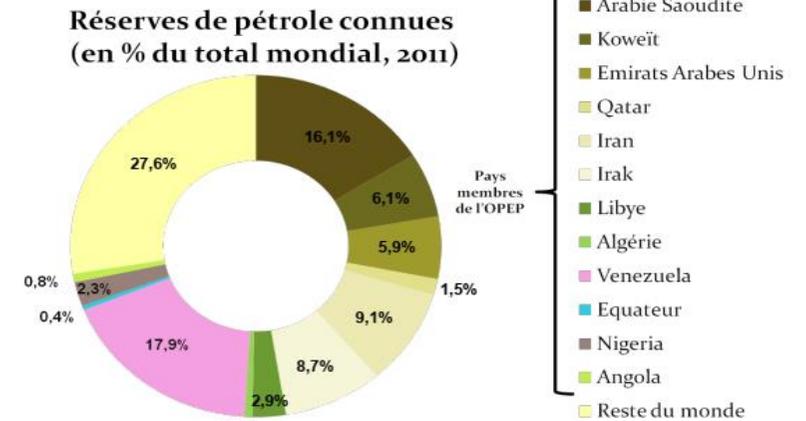
__ **«Feuille de route»** : Le 30 avril 2003, le Quartette sur le Proche-Orient (États-Unis, Russie, Union européenne, ONU) présente une «Feuille de route» qui prévoit un État palestinien d'ici 2005 en échange de la fin des violences de l'Intifada et un gel de la colonisation juive.

__ **Processus d'Annapolis** : En novembre 2007, Israël et l'Autorité palestinienne, qui ne contrôle plus que la Cisjordanie, tentent de parvenir à un accord d'ici fin 2008. Mais les négociations sont plombées par la poursuite de la colonisation juive.

__ **Résolution contre la colonisation** : Le 23 décembre 2016, une résolution condamne pour la première fois depuis 1979 la colonisation israélienne. Le 28 décembre, John Kerry défend la solution à deux États pour la paix entre Israéliens et Palestiniens.

CONCLUSION : La création de l'Etat d'Israël est le déclencheur d'une insécurité permanente au Proche-Orient qui reste encore la région la plus explosive du monde contemporain. Malgré de nombreux accords déjà signés entre Juifs et Arabes, le problème israélo-palestinien est loin de trouver une solution fiable et durable. Cependant un espoir de paix reste permis si les deux parties acceptent de lâcher prise et de revoir leurs ambitions à la baisse.

Devoir :



Leçon 8 : LES CONFLITS DU MOYEN-ORIENT ET DU GOLFE PERSIQUE

02 H

Notions : Proche-Orient- Golfe Persique – Intifada – Fatah – OLP- Ligue Arabe – Annexion – Hezbollah- Al-Qaïda

Prérequis : Le problème israélo-palestinien

Exemple de situation : - Rixe, - Affrontement

Exemples d'actions :

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour

INTRODUCTION

Le Moyen-Orient est l'ensemble géographique regroupant les pays asiatiques situés au nord-ouest de l'océan Indien, soit l'Iran, l'Irak, les pays de la péninsule Arabique, l'Afghanistan et le Pakistan. Le Golfe persique quant à lui est le bras de la mer d'Oman, au sud-ouest de l'Asie, entre la péninsule Arabique au nord-ouest et l'Iran au nord-est. Veine jugulaire du système énergétique mondial, par où transite 40 % de la consommation pétrolière, le Golfe arabo-persique est l'une des zones les plus convoitées du monde. D'où le lieu de multiples affrontements.

I _LA GUERRE D'AFGHANISTAN

Une phase de la guerre d'Afghanistan de l'histoire contemporaine a opposé, du 27 décembre 1979 au 15 février 1989, l'Armée de l'URSS aux moudjahidines (« guerriers saints »).

1__ Origines : En 1978, le **Parti démocratique populaire d'Afghanistan (PDPA)** proche des soviets arrive au pouvoir. Toutefois, il est fragilisé par des problèmes internes et le désir des radicaux d'être autonome vis-à-vis de l'URSS. Le 14 septembre 1979, le président afghan Nour Mohammad Taraki, est assassiné. Son successeur décide de prendre ses distances avec Moscou. Pour éviter les ascendances de soulèvements contre le régime communiste en Asie centrale soviétique, l'Armée rouge envahit l'Afghanistan le 25 décembre.

2__ Manifestations

On peut diviser ce conflit en quatre grandes phases :

__L'invasion : l'entrée et installation de l'armée soviétique en Afghanistan ;

__De 1980 à 1983 : insurrection nationale et opérations de ratissage ;

__De 1984 à 1985 : adaptation de l'armée soviétique à la contre-guérilla ;

__De 1986 au retrait de l'Armée rouge : « afghanisation » de la guerre et retrait soviétique.

3__ Conséquences : Les conséquences sont nombreuses. Nous pouvons avoir : Les pertes matérielles (451 aéronefs, 147 chars, 1 369 camions citernes à cargaison et à carburant...) ; Les pertes civiles afghanes sont estimées entre 562 000 et 2 000 000 ; Un vaste mouvement de protestation parmi les gouvernements occidentaux...

II _LA GUERRE IRAN-IRAK

La guerre Iran-Irak est une guerre qui s'est déroulée entre le 22 septembre 1980, date de l'invasion irakienne de l'Iran, et le 20 août 1988.

1__ Causes : La guerre est liée : aux litiges frontaliers opposant les deux pays ; aux appréhensions des conséquences de la révolution iranienne de 1979 qui porte les chiites au pouvoir ; à la volonté de l'Irak de remplacer l'Iran en tant que puissance dominante du golfe Persique.

2__ Déroulement : L'Irak attaque l'Iran sans avertissement formel le 20 septembre 1980 et sans succès escompté. Il ne réalise que des gains territoriaux très limités. Rapidement, il est repoussé par une série de contre-attaques iraniennes.

Plus tard en 1981, Saddam Hussein décide de respecter la demande de cessez-le-feu votée le 12 juillet par le Conseil de sécurité des Nations unies tandis que les Iraniens le refusent et poursuivent les combats en menant des incursions en Irak.

En avril 1984, l'Irak lance la guerre des villes par des attaques aériennes, à laquelle les Iraniens ripostent par des tirs de missiles sur Bagdad de mars à juillet 1985.

Après l'attaque du Koweït, les États-Unis interviennent en assurant la protection des navires koweïtiens. Le 20 juillet 1987, le Conseil de sécurité de l'ONU vote la résolution 598. Au départ, le cessez-le-feu est refusé par l'Iran, mais devant ses échecs militaires, en raison de la montée des tensions et de la présence américaine dans le Golfe, il accepte finalement : le cessez-le-feu prend effet le 8 août 1988 et les combats cessent le 20 août.

3__ Conséquences : Le bilan de la « guerre des pétroliers » est lourd pour l'Iran, tant sur le plan humain, matériel que financier. Quant à l'Irak, sur le plan économique, il sort très endetté de cette guerre, notamment auprès des monarchies du Golfe. Sur le plan extérieur en revanche, Saddam Hussein apparaît comme le défenseur des sunnites du Moyen-Orient, et l'Irak se positionne comme une puissance régionale

III _LES GUERRES DU GOLFE

Les guerres du golfe ont connu deux phases : (1990-1991) et (2003-2011)

1__ La Guerre de 1990 à 1991 : Le 2 août 1990, l'Irak, dirigé par **Saddam Hussein**, envahit le Koweït, petit État pétrolier du Golfe arabo-persique. Dès novembre 1990, l'ONU autorise une coalition de 29 pays menée par les États-Unis à intervenir au Koweït. En janvier 1991, la guerre commence : c'est l'opération « **Tempête du désert** ».

Cette coalition mobilise une armée très nombreuse (près d'un million d'hommes contre 540 000 pour l'Irak) et très bien équipée (1 800 avions contre 240 pour l'Irak). Cette suprématie a rapidement raison des forces irakiennes. La défaite de l'Irak est complète fin février 1991. On peut parler d'une « **guerre-éclair** ». C'est une guerre très meurtrière, dont l'intensité a été très brutale (240 soldats alliés sont décédés dont 150 américains, et près de 150 000 Irakiens meurent, soldats comme civils) ; en outre, les États-Unis apparaissent comme la superpuissance incontestée ; de même, il y a mise en place d'un nouvel ordre mondial.

2__ La guerre de 2003 à 2011 : La guerre d'Irak ou seconde guerre du Golfe commence officiellement le 20 mars 2003 avec l'invasion de l'Irak par la coalition menée par les États-Unis. L'invasion a conduit à l'arrestation et à l'exécution de Saddam Hussein.

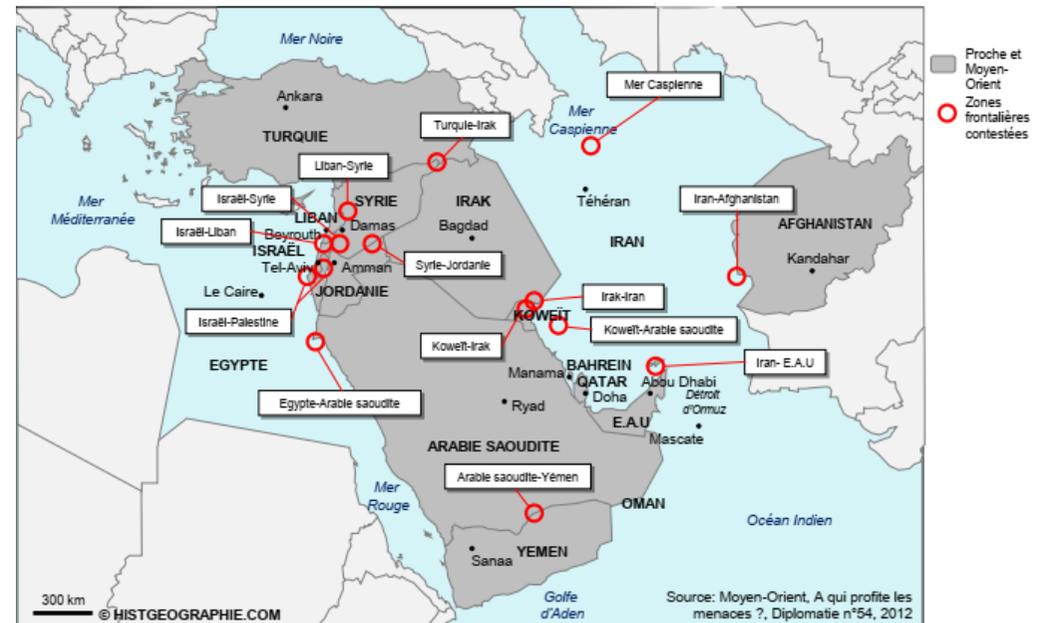
Cette guerre est menée pour éviter la menace des armes de destruction massive dont l'administration Bush affirmait, à tort, détenir la preuve. Carsuspectant des liens entre le régime irakien et les terroristes d'Al-Qaïda. Le président George W. Bush a officiellement déclaré l'achèvement des combats le 1er mai 2003. Toutefois, la violence contre les forces de la coalition a rapidement conduit à une guerre asymétrique impliquant plusieurs groupes d'insurgés, des milices, des membres d'Al-Qaïda, l'armée américaine et les forces du nouveau gouvernement irakien.

Le 22 février 2006, un attentat à Samarra provoque la Première guerre civile irakienne, entre sunnites et chiïtes. Elle s'achève en 2008 par la victoire des milices chiïtes qui prennent le contrôle de Bagdad.

À partir de 2009, les États-Unis se désengagent progressivement en finançant notamment les milices sunnites. Le 18 décembre 2011, les forces américaines achèvent leur retrait du pays.

CONCLUSION :

Doc 19 De nombreux litiges frontaliers



Devoir :

Chapitre V : L'Amérique des révolutions marxistes

Leçon 9 : L'AMÉRIQUE DES RÉVOLUTIONS MARXISTES

Notions : Hégémonie- Baie des Cochons – Castrisme – Mouvements sandiniste – Guérilla – ALENA - MERCOSUR

Prérequis :

Exemple de situation : Assouvissement d'un peuple.

Exemples d'actions : Promouvoir l'émancipation.

Justification : Cette leçon va permettre à l'apprenant de mobiliser les ressources pour s'affranchir de toute forme de domination.

INTRODUCTION : Le continent américain peut être subdivisé en 4 zones géographiques à savoir le Nord, le Sud, les États de la Caraïbe et l'Amérique du Sud. Au sud des États-Unis, des conflits urbains ont vu le jour ces dernières décennies, pour des raisons liées à la pauvreté et à des écarts de niveau de vie. Ce fut le cas des révolutions marxistes telles que celle rencontrée au Cuba, au Nicaragua et au Chili.

I _La révolution cubaine

La révolution cubaine est l'ensemble des événements commençant en 1953 ayant conduit en janvier 1959 au renversement du régime de Fulgencio Batista et aboutissant à l'actuelle République cubaine.

1__ Origines

Cette révolution trouve ses origines dans la mauvaise gestion du dictateur Batista depuis 1933, soutenu par les américains qui sont propriétaires d'une grande partie de l'économie cubaine : plantations de cannes à sucre et de tabac, mines et chemins de fer, électricité, eau et téléphone. La révolution est menée par Fidel Castro qui monte le mouvement du 26 juillet 1953 dont le but ultime est de renverser le gouvernement de Batista.

2__ La conquête du pouvoir

Il est généralement admis que le point de départ de la révolution cubaine est le 26 juillet 1953, lorsqu'une centaine de guérilleros, mal préparés et peu armés, ont attaqué la caserne de Moncada à Santiago de Cuba. Bon nombre d'entre eux furent tués, tandis que d'autres, notamment Fidel Castro et son frère Raul Castro, furent arrêtés peu après.

En 1955, en raison de la pression de personnalités civiles, de l'opposition générale, et des jésuites qui avaient participé à l'instruction de Fidel Castro, Batista décide de libérer tous les prisonniers politiques, y compris les attaquants de la caserne de Moncada. Les frères Castro partent en exil au Mexique, où se retrouvent tous les Cubains décidés à renverser le régime militaire de Batista par la révolution. Pendant cette période, Fidel Castro rencontre Ernesto « Che » Guevara, qui a rejoint les militants révolutionnaires cubains. Ils sont entraînés par Alberto Bayo. Ils vont mener un combat rude contre Batista qui va s'exiler aux USA le 1^{er} janvier 1959. Le 16 janvier, Castro devient premier ministre.

La conséquence immédiate de cette révolution est les relations tendues avec les USA. Cuba va développer une économie de guerre, car Castro devient le symbole de l'anti-impérialisme dans la région.

II _Les autres révolutions

1__ La révolution du Nicaragua

La révolution sandiniste ou révolution nicaraguayenne désigne, au Nicaragua, l'opposition croissante à la dictature de la famille Somoza dans les années 1960 et 1970, la campagne menée par le Front sandiniste de libération nationale (FSLN) qui a conduit à la chute violente de la dictature en 1979 et les efforts subséquents du FSLN, qui a présidé à partir de 1979 jusqu'en 1990, pour réformer la société et l'économie du pays, ce en dépit de l'embargo américain.

En 1988, à la suite de l'incursion de troupes sandinistes au Honduras (ce dernier étant accusé de soutenir la rébellion Contras), les États-Unis déclenchent l'Opération Golden Pheasant (en français : faisan doré) et font déployer des troupes dans le sud de ce pays.

En 1989, la guérilla des Contras prend fin avec la signature de l'accord de Tela, prévoyant la démobilisation des combattants du FSLN et des Contras. Un an plus tard, en 1990, des élections démocratiques se tiennent

et voient l'élection de l'Union nationale d'opposition, une coalition de partis opposés à Ortega, le FSLN quitte le pouvoir.

2__ La révolution du Chili

L'arrivée au pouvoir du socialiste Salvador Allende en septembre 1970 inquiète les américains. Une fois au pouvoir, il applique sans délais le programme d'unité populaire. Les réformes agraires sont accentuées, toutes les industries sont nationalisées, ainsi que 16 banques...face à ces réformes, la classe moyenne encouragée par les sociétés secrètes américaines se révolte.

Le 1^{er} octobre 1971, une manifestation des « casseroles vides » portée par les femmes fait échos. La CIA et les grandes firmes américaines complotent ouvertement contre le chef de l'Etat. Le 11 septembre 1973 Allende est tué lors d'un coup d'Etat organisé par le général Pinochet soutenu par les USA.

CONCLUSION : les révolutions marxistes ont permis de mettre en évidence les volontés d'indépendance qui traversaient l'ensemble des pays de l'Amérique Latine. Ces révolutions ont eu une légère connotation de guerre froide. Toutefois l'ère de l'impérialisme Yankee a pris fin.

Devoir :

Glossaire :

Hégémonie :

Baie des Cochons :

Castrisme :

Mouvements sandiniste :

Guérilla :

ALENA :

MERCOSUR :

Chapitre VI : L'Afrique : décolonisation et néocolonialisme

Leçon 10 : L'EMANCIPATION DES TERRITOIRES BRITANNIQUES : cas du Ghana et du Kenya

Notions :- Syndicat ; - Mouvement ; nationaliste ; - Ancien combattant ; - Mouvement des non-alignés ; - Emancipation ; - Groupe de pression

Exemple de situation :Rixe

Exemples d'actions :Encourager le dialogue dans le respect de l'autre.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour construire une paix durable.

INTRODUCTION : C'est dans les territoires britanniques d'Afrique que vont se manifester les premiers mouvements nationalistes et que les britanniques vont procéder aux premières transformations constitutionnelles, qui aura servi de références au reste de l'Afrique. Le facteur commun à la décolonisation des territoires occupés par les britanniques, c'est l'accompagnement des colonies à leur autonomie par les colons anglais.

I __LA POLITIQUE COLONIALE DE LA METROPOLE

La Grande Bretagne a mis en place plusieurs systèmes d'administration pour gérer ses possessions africaines. En Gold Coast par exemple, un pouvoir considérable est donné aux chefs traditionnels. Par contre, au Kenya, les colons blancs avaient le droit de gérer eux même leurs affaires courantes. Toutefois, le type de gouvernance qui a prévalu dans les possessions britanniques en Afrique était « l'indirect rule ». C'est une administration des populations indirecte et peu onéreuse, par le biais d'institutions locales fondées sur l'autorité des chefs indigènes.

Par principe, le Royaume n'est pas opposé à l'évolution vers le self government. Il est envisagé que les colonies puissent parvenir à se gouverner elles-mêmes. Mais dans l'esprit des britanniques, cette marche vers l'autonomie devrait être contrôlée, se faire en plusieurs étapes.

II __CAS DU GHANA

A __Les mouvementsnationalistes

La Gold Coast fut un territoire sous domination coloniale britannique. Les Anglais se sontintéressés à ce territoire en raison de ses importantes ressources minières : or, bauxite,diamant, manganèse, etc.

Dès 1925, la GoldCoast était dotée d'une Constitution faisant participer les chefs traditionnels au Conseillégislatif. Cette Assemblée, formée de l'ancienne aristocratie noble, est vivement contestée parles intellectuels et la bourgeoisie commerçante qui réclament à être associés à la gestion desaffaires du pays.

Après la Seconde Guerre mondiale, la Constitution de 1946 du Gouverneur Sir AlanBurns introduit des réformes accordant la majorité aux Africains dans le Conseil législatif quirestent minoritaires dans le Conseil exécutif. En 1947 est fondée l'UGCC (United GoldCoast Convention) avec comme leaders J. B. Danquah et Kwame Nkrumah (1909-1972).

Ce contexte historique est marqué par une crise économique et des tensions sociales : baissedes cours du cacao, maladie des cacaoyers (swollen shoot), ruine des bourgeois planteurs,mécontentement des anciens combattants qui réclament l'indépendance qui venait des'imposer en Inde.

B __La marche versl'indépendance

En 1948, une manifestation pacifique des anciens combattants dégénère en émeutes et gagnele reste du pays (29 morts et 257 blessées). Les Anglais réagissent par l'arrestation des leadersde l'UGCC.

En 1949, le mouvement nationaliste se fissure avec la création d'un nouveau parti politiquepar Kwame Nkrumah : le Convention People's Party (CPP) qui étend rapidement soninfluence.

A la suite des émeutes, le gouverneur avait créé une Commission de réforme constitutionnelleprésidée par le juge Coussey. En 1950, une nouvelle Constitution est promulguée. Ellereplace le Conseil législatif par une Assemblée nationale, le Conseil exécutif par un cabinetministériel de 11 membres dont 8 Africains. Frustré par cette Constitution qui n'envisage pasun « self government », le CPP organise des manifestations sanctionnées par l'arrestationde Kwame Nkrumah.

Les élections de février 1951 sont gagnées par le CPP (34 sièges sur 38).Nkrumah, libéré, devient Premier Ministre.Le 6 mars 1957, l'indépendance est proclamée et laGold Coast prend le nom de Ghana.

III __Cas du Kenya

A __Les mouvementsnationalistes

Au lendemain de la PGM, plusieurs milliers d'européens vinrent s'installer au Kenya, arrachant les bonnes terres appartenant aux agriculteurs Kikuyu et pasteurs Masai. Les Kikuyu, principaux intéressés par cette spoliation commencèrent à s'organiser en fondant la Young Kikuyu Association qui devient la Kikuyu Central Association avec Jomo Kenyatta comme secrétaire. Ce dernier fonde un parti politique en 1947, la Kenya African Union (KAU). En 1951, il présenta un mémorandum pour réclamer l'autonomie du Kenya.

B __La marche versl'indépendance

C'est dans le contexte d'une opposition grandissante entre africains et européens qu'éclata ce que l'on a appelé la révolte des Mau-Mau (explosion de colère des Kikuyu). Cette rébellion se manifesta par des actes de terrorisme essentiellement contre les colons britanniques.

Le 20 octobre 1952, le gouverneur sir Evelyn Baring, décida de faire proclamer l'état d'urgence et de faire arrêter les chefs de la KAU dont Jomo Kenyatta. De nombreux Kikuyu furentexpulsés de leurs fermes.

Lorsque l'insurrection fut terminée, les partis africains furent à nouveau autorisés. En février 1960, une conférence constitutionnelle fut réunie à Londres et les africains y envoyèrent une délégation commune. Après le retour de ces derniers, un regroupement se fit parmi les africains qui formèrent deux partis rivaux :

__la Kenya African National Union (KANU) de Jomo Kenyatta, Odinga Oginga et Tom boya ;

__la Kenya African Democratic Union (KADU) de Ronald Ngala.

C'est la KANU qui remportera les élections en février 1961, un gouvernement de coalition comprenant les deux partis est mis en place en avril 1962 par Maudling, alors secrétaire aux colonies.

Aux élections générales de mai 1963, la Kanu l'emportera nettement, Jomo devient PM. Ce fut finalement en septembre 1963 qu'une dernière conférence tenue à Londres, fixa la date de l'indépendance au 12 décembre 1963.

CONCLUSION : L'Angleterre a facilité et adouci la décolonisation de ses territoires. Toutefois, à la lumière de la décolonisation violente du Kenya, son schéma de décolonisation en douceur a besoin d'être nuancé.

Glossaire :

Leçon 11 : L'EMANCIPATION DES TERRITOIRES FRANÇAIS : (Algérie et Congo Brazzaville)

Exemple de situation : Rixe

Exemples d'actions : Encourager le dialogue dans le respect de l'autre.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour construire une paix durable.

INTRODUCTION :L'empire colonial français en Afrique noire est très vaste. Il comprend 8 colonies en AOF, 4colonies en AEF, Madagascar, Djibouti, les îles Comores et des Etats sous tutelle (Togo,Cameroun). Dans cet empire la marche vers l'émancipation se fait plus lentement et plus oumoins pacifiquement. Il faut tout de même remarquer que si elle s'est fait de façon violente en Algérie, la décolonisation du Congo Brazzaville était relativement douce.

I __LA POLITIQUE COLONIALE DE LA France

La France applique le système d'administration directe ou direct rule. Leur empire colonial comprend les colonies et les protectorats. Les colonies dépendent du ministère des colonies créé pour la cause en 1854 à l'exception de l'Algérie qui est dotée d'un statut spécial et rattaché au ministère de l'intérieur. Chaque colonie est administrée par un gouverneur. Les gouverneurs généraux sont placés à la tête de différents ensembles (AOF, AEF, Indochine etc.). Les indigènes ne siègent pas au parlement mais y envoient leurs élus. C'est du reste un système qui met l'accent sur la métropole et l'assimilation des colonisés car modèle les indigènes en Français.

II __L'ALGERIE

1 __Les mouvementsnationalistes

Entre les 2 guerres mondiales la vie politique en Algérie est animée par trois grands partis :

- L'Etoile Nord-Africaine : créé en 1928 par Messali Hadj, c'est le parti le plus révolutionnaire à tendance communiste.

- Les Oulemas : c'est un groupe de réformistes créé par Ben Badis qui refuse l'assimilation et affirme l'existence d'une nation: « l'islam est ma religion, l'arabe est ma langue et l'Algérie ma patrie ».

- Les Evolués : c'est un mouvement constitué de Jeunes algériens ayant la citoyenneté française. Ils sont partisans de l'assimilation et leur revendication porte essentiellement sur l'extension des droits aux musulmans et leur participation à la vie politique. Ce mouvement est dirigé par le pharmacien Ferhat ABBAS qui écrit dans un article de presse : « je ne mourrai pas pour la patrie algérienne parce que cette patrie n'existe pas ».

2_ La marche vers l'indépendance

Devant le refus de la France d'accepter toute évolution un groupe de nationalistes dont BENBELLA (leader du Front de Libération Nationale : FLN) et BELKACEM KRIM déclenche des mouvements d'insurrection le 1er novembre 1954. De multiples attentats sont perpétrés dans tout le pays : c'est le début de la « guerre d'Algérie » qui va durer huit ans et va faire beaucoup de victimes.

Le soutien des pays arabes (Maroc, Tunisie, l'Égypte de Nasser...), les pressions de l'ONU, les dissensions françaises incitent DE GAULLE revenu au pouvoir en 1958 à proposer des solutions négociées. De Gaulle débarque à Alger et lance aux émeutiers son fameux « je vous ai compris » qui embrouille tout le monde.

Malgré les contestations et les manœuvres dilatoires des « pieds noirs » qui ne veulent pas d'une Algérie indépendante dirigée par les musulmans, mais plutôt d'une « Algérie française » la signature des accords d'Évian en mars 1962 met fin à une guerre qui aura fait près de 300.000 victimes : l'indépendance de l'Algérie est proclamée le 3 juillet 1962. Ben Bella devient le premier président de l'Algérie indépendante.

II_ LE CONGO BRAZZAVILLE

1_ Les mouvements nationalistes

Lors du deuxième conflit mondial, 1939-1945, Brazzaville, capitale fédérale de l'AEF, deviendra la capitale de la France Libre, suite à l'appel à la résistance contre l'occupation allemande de la France lancé par le Général Charles de Gaulle le 18 Juin 1940. C'est ce même homme d'État qui déclenchera au cours de l'historique Conférence de Brazzaville du 30 Janvier au 08 février 1944, le processus de décolonisation. Au Moyen Congo, deux principales formations politiques feront leur apparition au lendemain de la 2e guerre mondiale, elles entreront pour la première fois en compétition électorale pour le scrutin législatif d'octobre 1945 :

Le PPC (Parti Progressiste Congolais) fondé par Jean Félix Tchicaya, instituteur frais émoulu de la prestigieuse école normale William Ponty à Gorée au Sénégal, ancien soldat des troupes françaises libres,

Le MSA (Mouvement Socialiste Africain) affilié à la Section Française de l'Internationale Ouvrière (SFIO), dirigé au niveau local par Jacques Opongault, commis greffier au tribunal de grande instance.

2_ La marche vers l'indépendance

Les premières élections municipales ont lieu en 1956 ; l'abbé Fulbert Youlou est élu maire de Brazzaville, et Stéphane Tchitchelle maire de Pointe-Noire. L'idée de l'indépendance fait son chemin, même si, comme dans le reste de l'Afrique équatoriale française, elle est moins avancée qu'en Afrique occidentale.

En novembre 1958, à la suite de la loi-cadre de Gaston Defferre de 1956, le territoire du Moyen-Congo devient la république du Congo ; elle est dotée de l'autonomie, mais non de l'indépendance. Le Congo se prononce pour l'entrée dans la Communauté, et l'Assemblée nouvellement élue transfère la capitale à Brazzaville. En 1959, des violences éclatent dans le pays. Mais elles vont très vite cesser.

Le 15 août 1960, le Congo accède à l'indépendance d'abord sous le nom officiel de « République congolaise » jusqu'en 1965. En 1960, l'abbé Fulbert Youlou, alors Premier ministre, devient le premier président de la république du Congo.

CONCLUSION

Devoir :

DOSSIER 3 : L'INDEPENDANCE DE LA GUINEE CONAKRY

Durée : 01 H

Exemple de situation : Rixe

Exemples d'actions : Encourager le dialogue dans le respect de l'autre.

Justification : cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour construire une paix durable.

LES DOCUMENTS A EXPLOITER :

DOCUMENT 1 : Les mouvements nationalistes

L'émancipation de la Guinée Conakry s'inscrit dans le schéma des réformes françaises dans son empire colonial en Afrique... dans le cas spécifique de la Guinée, on dénombre trois partis politiques nés de la volonté de réclamer l'indépendance : le Bloc Africain de Guinée, le Parti Démocratique de Guinée (PDG) fondé en 1947 et le parti socialiste.

Le PDG comme plusieurs autres partis politiques de l'AOF devient une section du Rassemblement Démocratique Africain (RDA) pour poursuivre la lutte anticoloniale dans le cadre constitutionnel. L'action syndicale est portée par les syndicats affiliés aux Centrales Syndicales de la métropole à savoir la Confédération Générale du Travail (CGT), la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens (CFTC), la Force Ouvrière (FO) ...

DOCUMENT 2 : La loi cadre

... Afin d'éviter toute nouvelle flambée sécessionniste, le gouvernement Mollet programme une loi de transition vers l'autonomie de l'Afrique noire. Cette loi permettrait de rattraper le retard de la décolonisation française, et ce pacifiquement... tout en préservant les intérêts métropolitains en Afrique-Équatoriale française et en Afrique-Occidentale française ...

La préparation de la loi incombe au socialiste Gaston Defferre ... connu pour son désir d'une décolonisation raisonnée et pacifique, ainsi qu'il l'a manifesté lors de la guerre d'Indochine. Il se met à la tâche, afin de se rapprocher des principes inappliqués de la Constitution de 1947, à savoir « l'égalité des droits et des devoirs » entre métropole et colonies...

Le 21 mars, la loi est présentée à l'Assemblée. Les députés l'adoptent le 23 du même mois. Elle est promulguée le 23 juin.

DOCUMENT 3 : La marche vers l'indépendance

Revenu au pouvoir à l'occasion de la crise algérienne du 13 mai 1958, le général de Gaulle se lance dans une série de réformes ... Pour défendre son idée, à l'été 1958, le général se lance dans une grande tournée des pays africains, d'Alger à Dakar, en passant notamment par Conakry. Le 24 août 1958, il engage à Brazzaville la décolonisation de l'Afrique noire en proposant la création de la Communauté, cadre qu'il veut donner à l'indépendance des États de l'Afrique noire francophone ...

Le 28 août, de Gaulle arrive à Conakry, capitale de ce qui n'est pas encore la Guinée. Il est accueilli par le jeune maire et député (RDA, Rassemblement démocratique africain, apparenté PC) du territoire, Ahmed Sékou Touré. Du haut de ses 36 ans, vêtu de son boubou blanc, signe de son africanité, il oppose au vieux général, âgé de 67 ans, un discours fort: « Nous ne renoncerons pas et nous ne renoncerons jamais au droit légitime et naturel à l'indépendance ... Nous préférons la pauvreté dans la liberté à la richesse dans l'esclavage ... La Guinée, Messieurs, n'est pas indispensable à la France. Qu'elle prenne ses responsabilités. (...) Nous n'avons plus rien à faire ici. Le 29 septembre, la France s'en ira » ...

Un mois plus tard, le 28 septembre, lors du référendum constitutionnel, tous les territoires votent « oui »... sauf un: la Guinée. 95,2% des électeurs votent « non » ...

Le « non » l'ayant emporté, la Guinée proclame son indépendance le 2 octobre. Mais les conséquences sont rapidement visibles. La France se retire brutalement. « Le 29 septembre, le gouverneur français informe Sékou Touré qu'à partir du 30, Paris mettra fin à toutes les aides jusqu'alors consenties et retirera son personnel technique, y compris les forces armées », rappelle un universitaire.

REPONDRE AUX QUESTIONS :

- 1__ **Identifie les mouvements nationaliste de la Guinée Conakry.**
 - 2__ **Qui est Sékou Touré ?**
 - 3__ **Présente en quelques lignes la marche de la Guinée vers son indépendance.**
- Résumé :**

Leçon 12 : EMANCIPATION DES AUTRES TERRITOIRES : (Angola et Guinée Equatoriale) 2H

Notions : - Syndicat ; - Mouvement ; nationaliste ; - Ancien combattant ; - Mouvement des non-alignés ; - Emancipation ; - Groupe de pression

Exemple de situation : Affrontement

Exemples d'actions : Promouvoir l'émancipation.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour affirmer notre autonomie.

INTRODUCTION :Après avoir bloqué l'évolution politique des populations des colonies pendant près un siècle et exploitées les richesses sans s'investir pour l'avenir, le Portugal et l'Espagne vont accorder dans la précipitation et dans la confusion une indépendance qui sera vécue douloureusement pendant les premières années.

I__ L'EMANCIPATION DE L'ANGOLA

Les colonies portugaises en Afrique sont la Guinée Bissau, les îles du cap vert et celle de Sao tomé et principe, le Mozambique et bien sûr l'Angola. L'Angola est la plus vaste colonie portugaise peu peuplée et riche sur le plan agricole et minier.

1__ La politique coloniale de la métropole

Le Portugal est une métropole sous-développée qui a expérimenté un système d'administration directe en mettant en place un appareil administratif dirigé par des colons et des infrastructures pour exploiter les richesses minières (fer, diamant, pétrole, etc.). Il a mené en Angola la politique d'assimilation où les assimilés devaient remplir tout une série de conditions.

Sur le plan juridique, l'Angola devient un département depuis la Constitution de 1933.

2__ Les mouvements nationalistes

Les mouvements nationalistes, longtemps étouffés par les pesanteurs d'un système colonial rigide, se réveillent à partir des années 1950. Parmi ceux-ci, on peut noter :

__Le MPLA (Mouvement populaire de Libération de l'Angola), créé en 1956 par Mario Do Andrade (1928-1990) et dirigé par Agostino Neto (1922-1979). Ce mouvement d'orientation communiste d'idéologie marxiste.

__Le FNLA, fondé en 1962, est dirigé par Roberto Holden. Ce mouvement, d'orientation libérale.

__L'UNITA, fondée en 1966: ce mouvement est né d'une scission du FNLA. Il est dirigé par Jonas Savimbi.

Ces trois mouvements réclament l'indépendance immédiate de l'Angola.

3__ La marche vers l'indépendance

Devant l'entêtement du Portugal qui n'entrevoit aucune évolution politique de ses colonies, les mouvements nationalistes engagent la lutte armée par des attaques de planteurs portugais et des attentats urbains.

Le gouvernement portugais, dirigé par le dictateur Salazar refuse la voie de la négociation et cherche à écraser la répression de la lutte armée qui se poursuit jusqu'en 1974.

Le nouveau régime mis en place par le général Spínola (le 25 avril 1974, à la suite du coup d'Etat (« révolution des Œillets ») marque un tournant dans la décolonisation portugaise. Ce gouvernement, ayant pris conscience de l'irréversibilité de la décolonisation, engage des négociations avec les mouvements qui débouchent sur les accords d'Alvor le 15 janvier 1975 qui prévoient la mise en place d'un gouvernement intérimaire devant conduire le pays à l'indépendance.

Mais en mars 1975, la décolonisation angolaise subit l'implication de la guerre froide qui s'exprime par l'immixtion des forces étrangères : le MPLA soutenu par l'URSS et Cuba, le FNLA appuyé par le Zaïre, les USA et l'Angleterre, l'UNITA par l'Afrique du Sud.

Le 11 novembre 1975, l'Angola proclame son indépendance qui sera vite suivie par une guerre civile remportée par le MPLA grâce à l'aide militaire soviétique et d'un contingent de 400 000 Cubains. Mais cette victoire est vivement contestée par l'UNITA de Jonas Savimbi appuyé par les Occidentaux. Sa mort en février 2002 a mis fin à la rébellion. Ainsi le 4 avril 2002, un accord de paix est signé prévoyant l'intégration des armées rebelles inaugurant une nouvelle ère de paix pour un peuple longtemps déchiré.

II__ L'EMANCIPATION DE LA GUINÉE EQUATORIALE

C'est en mars 1843, qu'une expédition commandée par **Juan José Lerena** hisse le drapeau espagnol à Santa Isabel (actuel Malabo capitale de la Guinée Equatoriale) pour réaffirmer les droits de son pays sur ce territoire. L'Espagne va l'administrer jusqu'en 1968.

1__ La politique coloniale de la métropole

L'Espagne utilise le système d'administration direct caractérisé par l'absence de liberté et de justice. Les autochtones sont écartés de la gestion de leurs affaires par les colonisateurs. C'est un pays riche en bois (l'okoumé) et où la culture du cacao est florissante. L'Espagne va instaurer dans ce territoire une politique d'assimilation rejetant toute idée d'indépendance.

2__ Les mouvements nationalistes

En Guinée Equatoriale, deux partis nationalistes se sont battus contre la politique d'assimilation menée par l'Espagne. Il s'agit de l'IPGE (Idée populaire de la Guinée équatoriale), fraction du MONALIGE (Mouvement nationaliste de libération de Guinée équatoriale) et le MUNGE (Mouvement d'union nationale de Guinée équatoriale).

3__ La marche vers l'indépendance

Dans les années 1950, devant la poussée des revendications nationalistes, l'Espagne fut amenée à modifier sa politique coloniale et, en 1959, elle intégra sa colonie, sous le nom de **Région équatoriale**, formant les deux provinces espagnoles du **Río Muni et de Fernando Póo**, représentées au Parlement de Madrid.

Le 15 décembre 1963, les deux provinces obtinrent leur autonomie sous le nom de **Guinée espagnole**; en 1964, un gouvernement local constitué de nationalistes modérés fut chargé d'administrer le pays (sous la conduite de **Bonifacio Ondo Edu**) mais il fut rapidement débordé par des mouvements plus radicaux qui, tel celui du **MONALIGE**, formé en 1962, entendaient maintenir l'unité du pays.

En 1968, l'Espagne décida de se retirer complètement de la région. Les élections aussitôt organisées virent la défaite de Bonifacio Ondo Edu au second tour. La Guinée espagnole accéda à l'indépendance le **12 octobre 1968**. **Francisco Macias Nguema**, devint le tout premier président. Le nouvel État prend le nom de République de Guinée équatoriale.

CONCLUSION : L'Espagne et le Portugal ont respectivement mené en Guinée Equatoriale et en Angola une politique coloniale d'assimilation. Le réveil nationaliste se manifeste par la création des partis politiques et la revendication de l'indépendance. Si en Guinée Equatoriale elle est obtenue à partir des réformes menées par l'Espagne, l'Angola a obtenu son indépendance sur le coup de deux guerres d'indépendance.

Dossier 4 : LE CONGO BELGE : de l'émancipation aux problèmes postindépendance 1Heure

Exemple de situation : Rixe

Exemples d'actions : Encourager le dialogue dans le respect de l'autre.

Justification : cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour construire une paix durable.

LES DOCUMENTS A EXPLOITER :

DOCUMENT 1 : Les mouvements nationalistes au Congo Belge

La naissance des mouvements nationalistes au Congo Belge a été impulsée par l'évolution politique dans les territoires anglais et français. C'est en 1956 que les signes de l'éveil de la conscience politique du Congo est perçu à travers un manifeste par lequel les jeunes catholiques congolais émettaient la nécessité de créer une nation congolaise multiraciale et indépendante. En reprenant ces idées, l'ABAKO (l'Association Ethnique des Bakongo) créée depuis 1950 par JOSEPH KASAVUBU se positionne comme

le premier mouvement politique du Congo Belge. Elle évolue par la suite vers un mouvement fédéraliste dans le but d'exprimer de fermes revendications (indépendance immédiate, retrait des troupes, élections au suffrage universel, création d'un ministère congolais ayant des pouvoirs réels...). Deux autres partis plus nationaux naissent à Léopoldville. Il s'agit de l'Union Progressiste de MWISSA CAMUS et du Mouvement National de PATRICE LUMUMBA. Ce dernier, en décembre 1958 après la conférence panafricaine d'Accra, fait une déclaration politique forte : « l'indépendance n'est pas un cadeau de la Belgique, mais bien un droit fondamental du peuple congolais »...

DOCUMENT 2 : Les émeutes du 04/01/1958

Des rassemblements des manifestants ont lieu le 04 janvier 1958 à Léopoldville pour demander l'indépendance. Ils attaquent le jour suivant les symboles de la domination belge. L'administration coloniale réagit par la brutalité. Ces émeutes se soldent par 42 morts selon les belges et 540 selon l'ABAKO. L'ABAKO est dissoute, JOSEPH CASAVUBU et d'autres leaders sont arrêtés. Néanmoins ces événements font que la Belgique envisage l'idée de l'indépendance du Congo sans en donner le délai. Les responsables de l'ABAKO et PATRICE LUMUMBA, bien que politiquement isolés émettent des réserves sur l'impasse entretenue par la Belgique au sujet de la date de l'indépendance et proposent la création d'un gouvernement congolais pour Mars 1960. Mais face au refus des belges de donner une date précise, les nationalistes décident de boycotter les élections de décembre 1959.

DOCUMENT 3 : La marche vers l'indépendance

Du 20 janvier au 20 février 1960, ce fut la Table Ronde de Bruxelles qui fixe au 30 juin suivant l'indépendance du Congo, et où représentants congolais et belges fixèrent les étapes suivantes :

__ En mai eurent lieu les élections législatives. La première chambre des députés désigne par tirage au sort André Petipeti Tamata comme le premier président de chambre des représentants. Il dirige le bureau provisoire pour valider les mandats des députés élus et l'élection définitive du bureau.

__ Les élections législatives et provinciales marquèrent de nouveaux clivages et alliances (scission de l'ABAKO) d'où résulta un compromis : Joseph Kasa-Vubu fut élu Président par le Parlement, Lumumba étant Premier ministre.

Au moment de l'indépendance du pays, le roi des Belges se rendit en personne à Léopoldville (future Kinshasa) pour assister aux cérémonies consacrant la fin de l'union coloniale entre la Belgique et le Congo, et marquant la naissance sur la scène internationale de ce nouvel État francophone (langue officielle) d'Afrique.

Le 30 juin 1960 l'indépendance du Congo belge est proclamée en tant que « république du Congo » Joseph Kasa-Vubu, Président; Lumumba Premier ministre.

DOCUMENT 4 : Les problèmes postindépendances

La crise congolaise est une période de troubles politiques et de conflit ayant eu lieu en République du Congo entre 1960 et 1965. La crise commence presque immédiatement après l'indépendance du pays et prend fin avec l'accession à la présidence de Mobutu... Au cours de la première semaine de juillet, une mutinerie éclata dans l'armée ; s'ensuivit une escalade de la violence entre civils blancs et noirs. En réponse, la Belgique envoya des troupes afin de protéger la population blanche. Soutenues par la Belgique, deux régions du Congo firent sécession : le Katanga et le Sud-Kasaï. L'état d'instabilité et de violence poussa l'ONU à déployer des casques bleus pour maintenir la situation sous contrôle, mais le secrétaire général Dag Hammarskjöld refusa d'utiliser ces troupes pour aider le gouvernement central de Léopoldville à combattre les séparatistes... Lumumba va se tourner vers les Soviétiques... L'implication des Soviétiques fut très controversée au sein du gouvernement congolais et aboutit à un désaccord majeur entre Lumumba et le Président Joseph Kasa-Vubu. Le général Mobutu, commandant des armées, réagit à cette situation par un coup d'État. Il expulsa alors les conseillers soviétiques et forma un nouveau gouvernement qu'il plaça sous son contrôle. Un gouvernement rival, fondé par Antoine Gizenga et les partisans de Lumumba dans la ville de Stanley-ville, à l'est, recueillit le soutien soviétique mais fut rapidement battu en 1962. Pendant ce temps, l'ONU adopta une position plus agressive... Grâce au soutien des casques bleus, Léopoldville réussit à vaincre les mouvements séparatistes du Katanga et du Sud-Kasaï en 1963... Après les élections de mars

1965, une lutte pour le pouvoir émergea entre Tshombe et Kasa-Vubu, causant la paralysie du gouvernement. Le général Mobutu organisa alors un second coup d'État en novembre 1965, qui lui permit de rétablir un contrôle personnel sur le pays. Sous le régime de Mobutu, le Congo (renommé Zaïre en 1971) demeura une dictature personnelle jusqu'à son renversement, en 1997.

REPONDRE AUX QUESTIONS :

1 __ Identifie les mouvements nationalistes du Congo Belge.

2 __ Comment le pays a obtenu son indépendance ? Décrire les étapes.

3 __ Identifie quelques problèmes du Congo après son indépendance.

Résumé : Après la 2ème Conférence de Berlin (1884-1885), le Congo est devenu la propriété privée du roi Léopold II. La décolonisation ici est marquée par la violence et la précipitation qui vont entraîner le désordre dans ce pays après l'indépendance. Dès leur installation dans ce territoire, les belges mettent en place le **Paternalisme**. L'éveil du nationalisme congolais est mené par : L'Association du Bas-Congo (Abako) de Joseph Kasavubu ; Le Mouvement National Congolais (MNC) de Patrice Lumumba et La Confédération Nationale des Associations du Katanga de Moïse Tschombé. Ce sont les émeutes de Léopoldville en 1959 qui précipitent l'évolution politique du Congo belge. Dans un climat politique incertain que le roi Baudoïn vint proclamer l'indépendance à Léopoldville le 30 Juin 1960 avec Kasavubu élu chef de l'État et Lumumba chef du gouvernement. Mais quelques jours avant l'indépendance, le Congo belge est confronté à d'énormes problèmes (manque de cadres devant remplacer les belges, l'opposition entre Lumumba et Kasavubu, la guerre civile menée par Tschombé qui souhaite la sécession du Katanga) qui vont entraîner l'assassinat de Lumumba en 1961 par les troupes katangaises.

HISTOIRE/ GLOSSAIRE :

- **Accords d'Évian** : Évian, accords d', accords signés le 18 mars 1962 entre le gouvernement français et le gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA), qui ont mis fin à la guerre d'Algérie.

- **Conférence de Brazzaville** : présidée, le 30 janvier 1944, par le général de Gaulle, chef de la France libre, à Brazzaville au Congo qui jeta les bases de l'Union française.

- **Union française** : association fondée en 1946, qui regroupe la France et les pays d'outre-mer.

- **Loi cadre** : loi promulguée le 23 juin 1956, préparant l'émancipation progressive des territoires de l'Union française.

- **Panafricanisme** : mouvement visant à la réhabilitation des Noirs par l'égalité des droits avec les Blancs, et l'indépendance économique et politique.

- **Pieds noirs** : nom donné aux Français d'origine européenne, installés en Afrique du Nord, et plus précisément en Algérie, avant l'indépendance en 1962.

- **Paternalisme** : attitude de bienveillance protectrice, voire condescendante, qui maintient un rapport de dépendance hiérarchique.

- **Assimilation** : processus par lequel des individus sont absorbés par un autre groupe humain.

- Association

- **Harkis** : soldats indigènes d'Algérie qui ont servi dans une milice supplétive (une harka) aux côtés de l'armée française durant la guerre d'Algérie.

- **Putsch** : insurrection d'un groupe politique armé en vue de renverser et prendre le pouvoir.

- **Mouvement nationaliste** : organisation politique d'un peuple réclamant son indépendance.

- **Mouvement des non-alignés** : mouvement qui prend naissance à Belgrade en 1961, qui s'inscrit en la neutralité de sa position idéologique lors de la guerre froide et qui est lié au mouvement de décolonisation.

Leçon 13 : L'AFRIQUE SOUS L'EMPRISE DU NEOCOLONIALISME

Notions : - Syndicat ; - Mouvement ; nationaliste ; - Ancien combattant ; - Mouvement des non-alignés ; - Emancipation ; - Groupe de pression

Exemple de situation : Affrontement

Exemples d'actions : Promouvoir l'émancipation.

Justification : cette leçon permet à l'apprenant d'installer les ressources pour se libérer définitivement de la domination coloniale.

INTRODUCTION :Après les indépendances, les ex-colons sont pérennisés leur domination sur leurs anciennes colonies en tissant avec eux des liens de dépendance politique, économique et socio-culturelle. Cette nouvelle forme de colonialisme est qualifiée de « Néocolonialisme », c'est-à-dire la politique menée par certains ex-colonisateurs dans le but d'asseoir sous de nouvelles formes leur domination sur les Etats indépendants du Tiers-monde. Les accords de coopération à l'indépendance et certaines organisations parrainées par les ex-puissances colonisatrices permettent de percevoir la réalité du néocolonialisme en Afrique.

I__LES INSTRUMENTS DU NEOCOLONIALISME

Ce sont des accords signés entre les métropoles coloniales et les territoires africains à la veille de leur indépendance. Ces accords sont une grosse duperie organisée par les métropoles pour maintenir les futurs Etats indépendants dans la dépendance. Ces accords vont leur permettre de continuer le contrôle et l'exploration des pays africains. Ils ont été pour la plus part signés entre 1958 et 1962 puis les uns ont été renégociés durant les années 1970 et les autres reconduits à leur terme au cours des années 2000 et 2010. Cette néo-colonisation porte du côté français le nom de « Françafrique ».

Ce différents accords sont :

__Les accords de coopération militaires : selon eux, les métropoles doivent assistance technique aux futurs Etats indépendants. Et cela cause une grave entorse aux Etats africains. Car les ex-puissances coloniales peuvent intervenir militairement sur leur territoire sans leur avis.

__Les accords de coopération économique : ils donnent la priorité aux ex-puissances coloniales sur les marchés à exécuter sur leurs territoires, les investissements, le commerce extérieur, les contrats d'exploitation forestière et minière. Ils font de ces ex-métropoles leur partenaire économique privilégié. La monnaie est battue et garantie par ces mêmes métropoles

__Les accords de coopération culturelle : ils permettent aux métropoles de choisir et d'imposer la langue dans les ex-colonies, de définir les programmes scolaires, de donner les orientations pour l'enseignement supérieure.

II__LES MANIFESTATIONS DU NEOCOLONIALISME

1__Les instruments à caractères culturel

Les instruments du néocolonialisme sont un ensemble d'organisations internationales à caractère culturel ou économique, permettant hier, aujourd'hui et demain aux ex-puissances colonisatrices de maintenir leur hégémonie sur les ex-colonies. Ce sont :

__L'organisation internationale de la Francophonie (OIF) : créée le 20 mars 1970 à Niamey (au Niger). Le 20 mars de chaque année, est célébrée la journée internationale de l'OIF sous la supervision de la France. La Francophonie n'est donc qu'un instrument de dépendance culturelle de la France sur ses ex-colonies. Car à travers elle la France pérennise l'usage de la langue française et d'imposer de manière subtile les valeurs partagées par la France.

__Le Commonwealth : nait en 1949, cette institution est un outil de dépendance des ex-colonies britanniques dont le symbole est la reine d'Angleterre qui en est le chef. Les Etats membres sont réunis par la langue, l'histoire, la culture et les valeurs décrites dans sa charte.

2__Les instruments à caractères économique

Ce sont ici les organisations qui assurent l'hégémonie financière des ex-colons sur les anciennes colonies. On peut citer :

__Le club de Paris : c'est une institution multilatérale informelle, créée en 1956. Il est constitué des pays industrialisés dont le but est de régler de manière durable la crise de la dette souveraine. Ce club met sur pied des mécanismes pour aider les pays endettés à sortir de cet engrenage en réduisant la dette des pays très pauvres, ou en reportant les échéances de paiement. Cette institution a effectuée dans le cadre des PPTE un effort de rééchelonnement et d'annulation de la dette. En contrepartie, pour les anciennes colonies en

Afrique est de se conformer aux exigences en termes de démocratie, de droit de l'homme, de protection de l'environnement édicté par les créanciers.

Le club de Londres : crée en 1976, il est un groupe informel de créanciers privés qui s'occupe des dettes publiques avec le rééchelonnement comme option référentielle allègement.

III__LA REACTION DES AFRICAINS FACE AU NEOCOLONIALISME : Panafricanisme, tentatives d'autodétermination de certains leaders (Sékou Touré, Kwame Nkrumah, Nasser, Sankara, Kadhafi ...), regroupements sous régionaux, coopération sud-sud ...

CONCLUSION :

DOSSIER 5 : LE TERRORISME ET LES REPLIS IDENTITAIRES

Durée : 01 heure

Exemple de situation : Rixe

Exemples d'actions : Encourager le dialogue dans le respect de l'autre.

Justification : cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour construire et promouvoir une paix durable.

Document 1 :Objectifs du terrorisme.

L'Assemblée générale des Nations unies considère le terrorisme comme suit : « Les actes criminels qui, à des fins politiques, sont conçus ou calculés pour provoquer la terreur dans le public, un groupe de personnes ou chez des particuliers sont injustifiables en toutes circonstances et quels que soient les motifs de nature politique, philosophique, idéologique, raciale, ethnique, religieuse ou autre que l'on puisse invoquer pour les justifier ». Il existe quatre grands types de terrorisme : le terrorisme individuel, le terrorisme organisé, le terrorisme d'Etat, et le cyber terrorisme...

Selon le criminologue Maurice CUSSON, ces différents types de terrorisme sont motivés par quatre éléments : la haine vengeresse, la dissuasion, la propagande, la provocation... L'action terroriste vise à terroriser, c'est-à-dire à induire un rapport de force par la terreur et la peur, c'est pour cela qu'elle est universellement pratiquée, que ce soit par l'Etat ou par les groupes d'opposition. Les actions terroristes ciblées par « la guerre contre le terrorisme » ont une autre finalité : être vues, connues, reconnues. Elles sont conditionnées par l'existence des medias, des lobbys, des autorités, tout un public, qu'on espère choquer, impressionner, manipuler, orienter... Le nouveau terrorisme tel qu'il s'exerce au Moyen-Orient utilise les techniques les plus sophistiquées. Les terroristes tentent aussi de recourir à des armes de destruction massive (nucléaires, chimiques, bactériologiques) et des missiles. Le premier acte de terrorisme chimique est l'attentat au gaz sarin contre le métro de Tokyo en 1995, perpétré par la secte Aum. Les terroristes n'hésitent pas à se transformer en kamikazes... Il désigne aujourd'hui les personnes qui commettent des attentats-suicides.

AmnestyInternational.com

Document 2 :Conséquences du Terrorisme.

Le terrorisme exerce un impact sur les sociétés qu'il atteint ou qu'il vise. Cet impact peut être ponctuel, ou limité. Mais aujourd'hui, avec l'islamisme radical et le terrorisme d'Al-Qaïda, puis de Daech, le phénomène pèse lourdement, et durablement, même s'il évolue dans le temps. Ses implications politiques concernent d'abord la vie démocratique, la séparation des pouvoirs, et peuvent déboucher sur des dérives et des excès au profit du pouvoir exécutif. Elles peuvent aussi favoriser des acteurs populistes, ou nationalistes, jouer en faveur de l'autoritarisme. L'impact, s'il se prolonge, devient culturel ; les individus modifient leurs habitudes, leurs comportements, ils apprennent par exemple à ne pas être passifs en situation d'acte terroriste, ils se déplacent en intégrant l'hypothèse du terrorisme, ils consomment autrement, ce qui a notamment des implications économiques considérables. Leur appréhension du réel se transforme. Le terrorisme suscite des politiques répressives, mais aussi préventives, ou de sortie de la violence, par exemple sous la forme d'actions de dé-radicalisation... Le terrorisme influe notamment sur les flux touristiques. Il génère de nouveaux investissements, dans la sécurité notamment, oblige certaines entreprises à prendre des dispositions nouvelles, les encourage à surveiller leur personnel autrement, et selon des critères, notamment

religieux, qui peuvent être très contestables. Il pèse sur l'organisation du travail des institutions carcérales, sur le personnel pénitentiaire, sur la vie en prison.

La revue *Violence: An international journal* lance un appel à contributions sur le thème "L'impact du terrorisme". Ce dossier sera coordonné par Farhad KHOSROKHAVAR (EHESS) et Michel WIEVIORKA (EHESS, Fondation Maison des sciences de l'homme).

Document 3 : Qu'est-ce que « les replis identitaires » ?

Le repli identitaire ici renvoie à une survalorisation de son appartenance tribale, avec un rejet de l'altérité, de tout ce qui est différent de l'en-groupe (entre groupe) auquel on appartient. » (Ibid.) Le repli identitaire se présente ainsi comme une pesanteur à la dynamique d'un développement durable et une négation ou une dérive de « la diversité culturelle » telle qu'appréhendée par l'UNESCO (2005)...

De toute évidence, rien n'interdit à une communauté de s'organiser pour promouvoir son développement. Mais ce qui paraît inquiétant, c'est le regard et l'appréciation que ces mouvements de « défense communautaire » portent sur les autres. Ce qui constitue une menace à l'intégration nationale et au vivre ensemble harmonieux. En effet, il devient inquiétant de faire croire qu'un ressortissant du Nord ou de l'Ouest n'a plus sa place au Sud ou au Littoral, et vice versa. L'on ne saurait tolérer une recrudescence du discours qui tend aujourd'hui à juger de la capacité ou de l'incapacité de l'autre, par rapport à ses origines ethniques ou tribales.

Texte inédit.

A l'aide des documents ci-dessus et de tes propres connaissances, réponds aux questions suivantes :

1__ Quels sont les objectifs, le mode opératoire et les conséquences du terrorisme ?

2__ Quels sont les objectifs, le mode opératoire et les conséquences du repli identitaire ?

Résumé :

1__ le terrorisme

Le terrorisme est le recours illégal et médiatique à la violence pour intimider des individus, des sociétés, des Etats et pour imposer, par la terreur, des objectifs politiques, religieux ou idéologiques. Trois objectifs caractérisent le terrorisme :

- Attirer l'attention de façon spectaculaire et violente sur un rapport de forces ;
- l'exigence d'être reconnus, identifiés, par une signature, un nom, d'exister ... ;
- la mise en image symbolique de la force de destruction.

Le terrorisme se manifeste par des actes d'assassinats, des prises d'otages, des détournements d'aéronefs, des attaques armées, des explosions de kamikazes, des enlèvements, de pillage des villes, villages et campements... Ses conséquences sont nombreuses :

- __ De nombreux décès au sein de la population ;
- __ La mise en péril de la démocratie ;
- __ Des répercussions psychologiques importantes ;
- __ L'installation de la psychose ;
- __ Destensions interreligieuses, multiplication des contrôles de sécurité ;
- __ Le tourisme et les investissements directs étrangers sont pénalisés ;
- __ Les frontières qui assurent le commerce transfrontalier sont fermées ...

2__ les replis identitaires

Les replis identitaires sont un isolement par rapport aux personnes qui n'ont pas la même origine, la même religion ou la même culture, souvent en raison de conditions extérieures considérées comme difficiles. Les motivations de ce repli sont multiples. On parle entre autres de sauvegarde de la langue, des valeurs ou de la culture. Ils poursuivent des objectifs tels que : le communautarisme, la marginalisation des autres ou le fait de faire face à la marginalisation des autres, se distinguer des autres... ils se manifestent à travers des discours haineux ou des regroupements à caractère communautaire. Et ses conséquences sont : les conflits identitaires, la mise en mal du vivre ensemble et de l'intégration nationale, le refus de toute ouverture d'esprit sur le monde qui nous entoure...

L'éducation reste la meilleure façon de combattre le terrorisme et le repli identitaire. Ceci, en favorisant des rencontres, des discussions...

Familles de situations : Innovation et créativité

Catégories d'actions : Créativité et maîtrise de la nature ; Conquête de l'espace

Module II : Les révolutions scientifiques et techniques des XXe et XXIe siècles.

Chapitre VII Les révolutions scientifiques et techniques depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale

LEÇON 14 et 15 : LES GRANDES DECOUVERTES SCIENTIFIQUES ET INNOVATIONS TECHNIQUES

Durée : 04 heures

Notions : - Energies renouvelables, - Bioénergie, - Moteur turbo, - Endoscopie, - Internet, - Web, - Réseaux Sociaux, - Laptop, - Numérisation, - Environnement, - Astronomie, - Cosmonaute, - Navette, spatiale, - Fibre optique...

Exemple de situation : Pandémies.

Exemples d'actions : Inventer des vaccins.

Justification : Cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour lutter contre la précarité et la caractéristique archaïque de la vie quotidienne.

INTRODUCTION : La Seconde Guerre Mondiale a été à l'origine d'un grand nombre de découvertes et d'innovations scientifiques et techniques. La plupart des travaux réalisés ont trouvé des applications civiles après la guerre et contribuent à façonner le monde d'aujourd'hui et de demain dans les domaines de la médecine, du transport et communication, de l'informatique et de l'énergie.

I__ DECOUVERTES ET INNOVATIONS DANS LE DOMAINE DE LA MEDECINE

La science et la technique évoluent considérablement au cours du 20e siècle. Pourtant, c'est sans doute les progrès de la médecine qui sont les plus spectaculaires. Il faut distinguer l'invention qui est la découverte de quelque chose de nouveau avec l'innovation qui est l'utilisation de cette découverte dans le domaine productif.

Quelques découvertes et innovations :

1948 → Cette année, la transmission d'images radios est faite via une ligne téléphonique (38 km).

1953 → La structure en double hélice de l'acide désoxyribonucléique (ADN) fut découverte en 1953 par Francis H. C. Crick et James D. Watson. Dès lors, la recherche en biologie fit un bond spectaculaire.

1954 → La première greffe d'organe réussie de l'histoire de la médecine, réalisée le 23 décembre 1954 par le chirurgien Joseph Murray à Boston, est ainsi l'événement le plus important d'après les répondants.

1956 → La chimiothérapie. C'est un traitement médical ayant recours à des substances chimiques. Ce terme est souvent utilisé dans un sens plus restrictif et désigne le traitement d'un cancer.

1958 → Implantation du 1er stimulateur cardiaque.

1960 → Les cellules souches qui sont à l'origine de tous les tissus de l'organisme, depuis le stade embryonnaire jusqu'à l'adulte, sont découvertes.

1967 → 1ère transplantation cardiaque. Le professeur Christian Barnard réalisera la première greffe de cœur au Cap, en Afrique du Sud. La même année sera réussie la première greffe de foie.

1971 → Invention du scanner, également appelé tomographe axial assisté par ordinateur (TAO), dispositif de radiographie associant rayons X et traitement informatique, permettant d'obtenir une image des plans de coupe d'un objet, en particulier du corps humain, par des mesures de densité.

1973 → la première échographie date de 1958, le premier scanner de 1972 et la première IRM (imagerie par résonance magnétique) de 1973.

1978 → La fécondation in vitro [FIV] est découverte. C'est une technique d'aide médicale à la procréation permettant à un couple stérile d'avoir un enfant.

1979 → Echographie qui est technique médicale consistant à visualiser certains organes à l'aide de sons à haute fréquence (ultrasons).

1982 → Le SIDA est découvert aux États-Unis. Il s'agit d'une immunodéficience sévère dont une trentaine de cas sont recensés par le Center of Disease Control chez des hommes jeunes et homosexuels.

1987 → Pour le traitement contre le Sida, les antirétroviraux sous forme de combinaisons (tri- ou multi thérapie) sont proposés.

1990 → Les années 1990 sont celles des thérapies géniques, permettant de lutter contre les maladies dégénératives telles que Parkinson.

1994 → C'est le 8 novembre 1994 qu'eut lieu la première démonstration de télé-médecine.

II__DANS LE DOMAINE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

Dans l'air, sur terre, sous la mer... L'homme n'a jamais cessé de faire travailler son imagination pour explorer, s'informer, se déplacer mieux et plus vite.

1__Dans le transport :

Dans le domaine du transport, on note :

__1953 est l'année de l'invention de l'airbag. Le brevet est déposé le 18 août 1953 par deux ingénieurs, puis Ford et General Motors vont tester le coussin gonflable ;

__Le Russe Youri Gagarine sera le premier homme à effectuer un vol spatial, la mission Vostok 1, le 12 avril 1961, pour une durée de 108 minutes exactement ;

__Invention du premier train à grande vitesse (Shinkansen, 1964) ;

__Le premier vol supersonique du Concorde de la compagnie Boeing avec une vitesse de 463Km/h (1969) ;

__1975 est l'année clé où les premiers avions ultralégers motorisés (ULM) fusent sur les marchés français et américains ;

__En 1995, 24 satellites émettent leurs signaux radio pour un usage civil. Et, en 2000, Bill Clinton autorise une diffusion non restreinte des infos satellitaires (GPS) ;

__En mai 2013, l'avionneur britannique BAE faisait voler, sur 800 kilomètres, un jetsans pilote de 19 places, contrôlé depuis le sol ;

__Depuis 2015, des Google Car, voitures sans conducteur, circulent en Californie. Et Tesla propose déjà un mode "pilote automatique". Mais les modèles grand public, prévus en 2020 sont ralentis par les effets de la crise sanitaire COVID-19.

2__Dans les communications

Ici, l'audiovisuel innove avec l'invention du satellite en 1957, **Sputnik 1** était un satellite de petite taille, mesurant seulement 58 cm de diamètre. En 1962, la NASA construit le premier satellite consacré à la communication (Telestar) qui permet de transmettre les images de la télévision à travers l'atlantique. Le premier e-mail est envoyé en 1971. L'invention de l'internet (World Wide Web) en 1989 révolutionne la communication à distance à travers les réseaux sociaux (Facebook, Tik Tok, Instagram, Télégram, Messenger, Whatsapp, Tweeter ...). En 2005, le monde découvre la première vidéo sur YouTube. On enregistre aussi le premier film d'animation (Blanche-Neige et les Sept Nains, 1937) et le premier film d'animation intégralement réalisés par ordinateur (Toy Story, 1995).

III__DANS LE DOMAINE DE L'INFORMATIQUE

Le terme « informatique » est utilisé pour la première fois en 1962 par Philippe Dreyfus pour désigner le traitement automatique de l'information. En 1943, l'ENIAC devient le premier ordinateur ne comportant plus aucune pièce mécanique. Alors que l'ENIAC n'était programmable que manuellement, l'EDVAC permet de mémoriser 1024 mots en mémoire centrale et 20 000 en mémoire magnétique. L'apparition du transistor en 1948 révolutionne l'informatique permettant ainsi de fabriquer des ordinateurs moins encombrants et qui consomment moins d'électricité.

Les années 1950 voient apparaître de nouveaux langages de programmation mais surtout la naissance des circuits intégrés. Dans les années 1960, l'informatique devient une discipline à part entière. Dans les années 1970, les théories et les découvertes informatiques continuent. Des systèmes d'exploitation comme UNIX sont créés. A partir de 1975, l'industrie des logiciels se développe. Aujourd'hui il existe trois grands systèmes d'exploitation (Windows compatible PC, Mac OS compatible Apple, Linux).

Le premier microprocesseur est créé en 1971 par Intel. C'est aussi à cette époque que le micro-ordinateur personnel fait son apparition. Le premier micro-ordinateur personnel est créé par les fondateurs d'Apple Computer, Steve Jobs et Steve Wozniak. Apple naît en 1977. IBM de son côté crée en 1981 son premier PC.

Aujourd'hui, la micro-informatique se développe à un rythme très rapide. Avec la miniaturisation des composants matériels, on parle de nanotechnologie.

IV__DANS LE DOMAINE DE L'ENERGIE

Un grand défi pour les sociétés du XXIe siècle est de permettre le développement économique et social sans compromettre les ressources pas ou peu renouvelables de la planète. C'est après la seconde guerre mondiale que le développement des énergies nucléaires et renouvelables ont connu leur envol.

1__Les innovation dans le domaine de l'énergie nucléaire

C'est le projet de Manhattan en 1939 qui est à l'origine du développement de l'énergie nucléaire. C'est la **fission nucléaire** et la **fusion nucléaire** qui sont à l'origine de la réaction nucléaire. Ces deux types de réactions libèrent une importante quantité d'énergie.

La première électricité d'origine nucléaire est produite en 1951 en vue de remplacer les combustibles fossiles. C'est ainsi que la France, le Royaume-Uni, les États-Unis, la Corée du Sud et le Japon développent le nucléaire de façon intensive dans des centrales nucléaires.

2__Les énergies renouvelables

Les énergies sont dites renouvelables quand elles se servent de ressources naturelles non épuisables comme le soleil, le vent, et d'autres éléments. Nous avons :

__**L'énergie solaire.** L'utilisation de l'énergie solaire remonte à l'Antiquité, alors que les Grecs allument la flamme olympique grâce à un système de miroirs concentrant les rayons du Soleil. Mais c'est en 1954 que trois chercheurs américains (**CHAPIN, PEARSON ET PRINCE**) mettent au point une cellule photovoltaïque à « haut rendement » et les **Laboratoires Bell** construisent le premier panneau solaire. En 19 la production mondiale de l'énergie solaire est estimée à 724 TWh, soit 2,7%

__**L'énergie éolienne.** C'est l'énergie du vent, dont la force motrice est utilisée dans le déplacement de voiliers et autres véhicules. C'est le choc pétrolier des années 70 qui accélère son développement. Alors que le premier parc éolien est construit en 1971 au large du Danemark. La part de l'éolien dans la production mondiale d'électricité est estimée à 5,3 % en 2019. Les principaux pays producteurs sont la Chine, les États-Unis et l'Allemagne.

__**La bioénergie.** Elle désigne les formes d'énergie stockées par la biomasse. Il s'agit par exemple des cultures énergétiques, des résidus agricoles et forestiers, des déchets organiques, qui peuvent être utilisés pour produire de la chaleur, du froid, de l'électricité ou des carburants.

CONCLUSION : Les progrès scientifiques et techniques du XVIIIème et XIXème siècle ont révolutionné la vie de l'homme sur la planète. Ces progrès ont posé les bases d'une nouvelle révolution qui a permis de faire de nouvelles découvertes et innovations après la seconde guerre mondiale dans les domaines de la médecine, du transport et communication, de l'informatique et de l'énergie.

Familles de situations : l'intégration Nationale.

Catégories d'actions : Promotion de l'intégration Nationale.

Module III : Le Cameroun : de la tutelle à nos jours.

Chapitre VIII : La marche vers l'indépendance

LEÇON 16 : LA TUTELLE DE L'ONU SUR LE CAMEROUN

Durée : 02 heures

Notions : Tutelle, - Union Française, DOM-TOM, Double collège

Exemple de situation : Absence de structures socio-politiques.

Exemples d'actions : Mise sur pied des institutions fortes de l'Etat

Justification : Cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour protéger et respecter les institutions existantes.

INTRODUCTION : A la fin de la seconde guerre mondiale, la SDN fut remplacé par l'ONU. C'est ainsi que le CAMEROUN sera placé sous tutelle de celle-ci. Le 13 décembre 1946, les accords de tutelle sont signés par la France et la Grande Bretagne, approuvés par l'assemblée de l'ONU. Dans sa partie française, son évolution administrative et politique sera le reflet de la politique française comme dans ses colonies de l'AEF. Tandis que les britanniques, qui ont divisé le Cameroun occidental en deux parties (le Southern et le Northern Cameroon) l'ont administré comme une partie intégrante du Nigéria.

I LE CADRE JURIDIQUE DE LA TUTELLE

Le Conseil de tutelle de l'ONU est un des six principaux organes de l'Organisation des Nations unies (ONU) : il est chargé de l'administration des territoires placés sous la tutelle des Nations unies comme le Cameroun.

La création en 1945 du Conseil de tutelle s'inscrit dans la volonté de l'ONU de mettre fin à la colonisation. Le conseil fut créé de manière à surveiller l'administration par d'autres États des territoires n'ayant pas encore acquis leur indépendance. Lors de sa création, onze territoires étaient administrés par sept États-membres.

Le rôle et le fonctionnement du Conseil de tutelle sont inscrits dans le chapitre 13 de la Charte des Nations unies (articles 86 à 91) :

__examiner les rapports soumis par les autorités administrantes sur la base d'un questionnaire établi par le Conseil ;

__recevoir des pétitions et les examiner en consultation avec ladite autorité ;

__faire procéder à des visites périodiques dans les territoires administrés.

Au Cameroun, cette période va du 13 décembre 1946 au 23 juin 1956 avec son autonomie interne. Ce sont la France et la Grande Bretagne qui vont se charger de l'application de la tutelle au Cameroun.

II L'APPLICATION DE LA TUTELLE PAR LES PUISSANCES TUTELAIRES

A La tutelle française au Cameroun

Entre 1946 et 1960, la vie politique et administrative du Cameroun est dominée par l'avènement des mouvements syndicaux, des partis politiques et l'évolution des institutions.

1 Les syndicats

Les premiers syndicats du Cameroun furent l'œuvre des français. En 1944, Mme Jacquot, Mr Donat, Mr Soulier et Mr Lalaurie créent l'Union des Syndicats Confédérés du Cameroun (USCC) qui est une branche locale de la Confédération Générale des Travailleurs (CGT) de la France. Les dirigeants de l'USCC sont Um Nyobé et Charles Assalé. En 1951, l'USCC se divise en deux. D'un côté l'Union des Syndicats Autonomes du Cameroun dirigé par Charles Assalé et Moudourou et de l'autre coté la Confédération Générale des Travailleurs du Cameroun (CGTC) avec comme leaders Jacques Ngom et Um Nyobé. Tous ces syndicats ont appris aux camerounais à se libérer du tribalisme, à se lever comme un seul homme pour revendiquer et défendre leurs droits. Ils ont servi de tremplin à la formation des partis politiques et de leurs leaders.

2 Les partis politiques

Ce sont essentiellement des partis traditionnels et d'autres partis hérités de la colonisation. Ils étaient des associations culturelles et politiques dans lesquelles se regroupent les camerounais. Les plus

grandes sont : le Ngondo à Douala, le Kunze en pays bamiléké, le Kolo-béti, l'assemblée traditionnelle bamoun, le Rassemblement Camerounais (RACAM), la Jeunesse Camerounaise Française (JEUCAFRA) et l'Union Camerounaise Française (UNICAFRA). Tous ces partis connaîtront des mutations avec le début de la période de tutelle.

3 L'évolution institutionnelle et administrative

La France avait entrepris des réformes depuis 1945. Elle procéda à la création des assemblées locales pour permettre aux populations de participer à la gestion du pays. L'ARCAM fut créé au Cameroun en 1946, l'ATCAM en 1952. En 1956, la Loi Cadre introduisit le suffrage universel et le collège unique. Ainsi, l'ALCAM vit le jour en 1957.

B La tutelle britannique au Cameroun

La Grande Bretagne divise le Cameroun occidental en deux entités. C'est ainsi que selon la constitution de Macpherson (1951) la partie méridionale ou Southern Cameroon fut dans un premier temps rattachée à la partie méridionale du Nigeria ensuite à la province orientale. Tandis que la partie Septentrionale ou Northern Cameroon fut rattachée à la région nord du Nigeria.

A partir de 1954 date de l'adoption de la constitution Lyttleton, le Cameroun méridional va cesser de faire partie de la province orientale du Nigeria pour être regroupée au Southern Cameroon

Au cameroun meridional, on va assister à la naissance de plusieurs partis politiques influents, il s'agit de

- KNC (Kamerun National Congress) fondé en 1949 par le Dr Emmanuel Endeley

- KUNC (Kamerun United National Congress) créée en 1950 par Nérius Mbilé et Dibongué

- KNDP (Kamerun National Democratic Party) créée en 1955 par John Ngu Foncha.

Au cameroun septentriona sont créés :

- Le NKDP (Northern kamerun Democratic Party) en 1959 par Mallam Ibrahim Abba. Il souhaite que cette partie devienne soit un Etat indépendant, soit qu'elle se rattache au Cameroun méridional

- Le NPC (Northern People's Congress) créée en 1959 par Fulanis. Il revendique le rattachement définitif au Nigeria.

Sur le plan administratif, l'Angleterre a administré le Cameroun septentrional comme partie intégrante du Nigeria, tandis que le Cameroun méridional fut divisé en 4 régions administratives. Jusqu'en 1949, le siège du gouvernement du Cameroun britannique se trouvait à Lagos. Il sera transféré à Buea en 1953.

CONCLUSION : A partir du 13 décembre 1946 le Cameroun a été placé sous tutelle de l'ONU en remplacement du régime de mandat. Toutefois, le territoire sera administré comme une colonie, aussi bien par les français que par les britanniques. Cette situation sera à l'origine des manifestations qui vont conduire à la montée du nationalisme camerounais après la seconde guerre mondiale.

LEÇON 17 : LE NATIONALISME CAMEROUNAIS APRES LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Durée : 02 heures

Notions: Syndicat, Mouvement nationaliste, Parti politique, Autonomie interne, Groupe de pression.

Exemple de situation : Rejet de l'autre, Tribalisme, Népotisme.

Exemples d'actions : Dénoncer toute forme de discrimination,

Justification : Cette leçon me permet de mobiliser les ressources pour promouvoir le vivre ensemble dans notre pays.

INTRODUCTION : La deuxième guerre mondiale a été l'un des facteurs de l'émancipation des colonies africaines qui se manifeste par le nationalisme (est un mouvement revendiquant pour une communauté le statut de nation autonome). Elle a permis aux pays placés sous la tutelle de l'ONU comme le Cameroun d'organiser des mouvements nationalistes qui lui permettront de s'acheminer vers l'indépendance aussi bien dans la partie francophone que dans la partie anglophones à travers les revendications, les mouvements de pressions, les syndicats et les partis politiques.

I LES MANIFESTATIONS DU NATIONALISME DANS LE CAMEROUN FRANÇAIS

Pendant cette période on assiste à la formation de deux blocs ; d'un côté les partis politiques qui souhaitent le maintien de la domination française au Cameroun à l'instar du Rassemblement Camerounais de Gaston Kingué et le Bloc Démocratique de Louis Paul Aujoulat créée en 1951. De l'autre côté les partis politiques nationalistes et anticolonialistes tels que l'UPC créée le 10 Avril 1948 par 12 compatriotes qui sont Léonard Bouli, Joseph Raymond Etoundi, Léopold Moumé Etia, Jacques Ngom, Théodore Ngosso, Emmanuel Yap, Guillaume Hondt, Guillaume Bagal, Jacques René Biboum, Henri Richard Manga, Georges Yémi. Ruben Um Nyobé, leaders incontestés de l'UPC rejoindra ses camarades le 15 Avril 1948.

L'UPC avait pour objectif l'indépendance immédiate du Cameroun français, la réunification immédiate des deux Cameroun et la non-ingérence des français dans les affaires du Cameroun. Cette position radicale de l'UPC va l'opposer à l'administration française qui va décider de pratiquer une politique anti-upéciste en s'appuyant sur des groupes de pression tels que l'Evolution Sociale du Cameroun et sur des organisations traditionnelles telles que le Ngondo, l'Efoulan-Meyong, le Nkul Beti et surtout sur l'église.

A partir de 1954, la situation sociopolitique du Cameroun ne cesse de se dégrader. Les grèves se multiplient dans le pays en l'occurrence à Dizangué (Sanaga maritime), et à Douala. A la grève et aux attaques de l'UPC, les autorités françaises répondent par la force. Le bilan des affrontements est lourd ce qui va entraîner la dissolution de l'UPC le 13 Juillet 1955.

La période de 1955 à 1960 est marquée par la naissance des partis politiques plus modérés qui souhaitent une indépendance par étape avec la collaboration française. Il s'agit du parti des démocrates d'André Marie Mbida, le Mouvement d'Action Nationale Camerounais de Soppo Priso et de Charles Assalé et l'Union Camerounaise d'Ahmadou Ahidjo. Quant à l'UPC, sa dissolution aura deux conséquences ; son entrée dans la clandestinité (création du Maquis) et sa division en deux tendances, l'une interne et l'autre à l'exil. L'UPC dans son Maquis de Boum-Nyebel (Sanaga maritime) et dans certaines zones bamilékes lance de véritables campagnes de violences. Dans la riposte française, Um Nyobé est tué le 13 Septembre 1958 par une patrouille militaire française. La tendance légale de l'UPC entre dans l'ATCAM en 1959. La tendance à l'exil se réfugie à Bamenda (Cameroun Britannique), au Soudan, au Caire, à Accra et à Conakry. Le président de l'UPC à l'exil le Dr Moumié meurt à Genève empoisonné au thallium par un agent des services secrets français William Betchel.

L'Union Française de 1946 a permis au Cameroun français d'avoir sa première Assemblée, il s'agit de l'Assemblée Représentative du Cameroun (ARCAM) en Octobre 1946. En 1952, elle est remplacée par l'Assemblée Territoriale du Cameroun (ATCAM) qui sera substituée par l'Assemblée Législative du Cameroun (ALCAM) en Mai 1957. ALCAM va permettre la mise en place des institutions du Cameroun, ainsi le 10 mai 1957, le pays devint un État avec André Marie Mbida comme PM.

A partir de 1957, le Cameroun est administré par deux personnes ; un Haut-commissaire français et le PM. A cause de son intransigeance Mbida entre en rivalité avec les Hauts commissaires Ramadier et Xavier Torre. Il est obligé de démissionner le 18 Février 1958 en cédant sa place à Ahmadou Ahidjo. Après négociation avec la France et l'ONU, le Cameroun obtint son autonomie complète le 1er Janvier 1959. Le 12 Mars 1959, la nationalité camerounaise est reconnue sur le plan international. Le 13 Mars la résolution pour l'indépendance du Cameroun est adoptée par l'ONU et la tutelle française est levée sur le pays. L'indépendance est proclamée le 1er Janvier 1960 par le président Ahmadou Ahidjo devant le représentant français Louis Jacquinot et celui de l'ONU Dag Hammarskjöld.

II LES MANIFESTATIONS DU NATIONALISME DANS LE CAMEROUN ANGLAIS

Le British Cameroon a été administré comme une partie du Nigéria. Durant la période du nationalisme, il dépendra du Nigéria voisin et de son évolution politique. A l'image de l'évolution de sa constitution : les constitutions Richards (1945), Macpherson (1953) et Lyttleton (1954).

En 1951, avec l'application de la constitution Mcpherson, les représentants du Cameroun britannique participent pour la première fois aux Assemblées de Lagos (chambre des représentants). Il s'agit **D'ENDELEY, MUNA ET MBILE.**

En 1953 les habitants du Cameroun britannique demandent une législature différente de celle du Nigeria. Après la conférence de Londres en 1953, le Cameroun méridional va bénéficier du statut de région ayant une chambre de représentants et un conseil exécutif. L'autonomie régionale s'accroît avec la

conférence de Londres en 1957 qui se solde avec la création d'un poste de premier ministre qui nomme les ministres et d'un poste de commissaire qui nomme le président de l'Assemblée.

Au cours des élections de 1957, le KNC emporte face au KNDP il à la majorité des suffrages et Endeley devient premier ministre du Cameroun méridional. Deux ans plus tard aux élections de 1959, le KNDP prend sa Revenge et Foncha devint premier ministre.

Pour ce qui est du Cameroun Septentrional, un plébiscite est organisé en Novembre 1959 dans le but de déterminer l'avenir politique de cette partie. La question était la suivante « voulez-vous faire partie du Nigeria après son indépendance ? Ou voulez-vous continuer sur la tutelle anglaise et vous déterminer à une date ultérieure ? ». La 2ème proposition fut choisie en masse par les populations.

Un autre plébiscite est organisé les 11 et 12 Février 1961 dans les deux parties du Cameroun britannique sur la base des questions suivantes :

- Voulez-vous accéder à l'indépendance en vous unissant à la République camerounaise indépendante ?

- Voulez-vous accéder à l'indépendance en vous unissant à la Fédération Nigériane indépendante ?

Au Cameroun méridional on vota à 70% pour le rattachement au Cameroun francophone, tandis qu'au Cameroun septentrional on vota à 60 % pour le rattachement au Nigeria. Le 30 Septembre 1961, Ahidjo président de la république du Cameroun francophone se rend à Buea où les autorités britanniques lui transfèrent constitutionnellement la souveraineté du Cameroun méridional. Le Cameroun septentrional quant à lui fut intégré au Nigeria.

CONCLUSION : l'autodétermination du Cameroun s'est fait à travers la combinaison de plusieurs facteurs qui ont permis de revendiquer l'indépendance du territoire. Les syndicats et les partis politiques ont joué un rôle très important dans les deux Cameroun et de ce fait le Cameroun français obtiendra son indépendance en 1960 et le Cameroun anglais en 1961. Ceci a été possible grâce à la lutte des nationalistes tels que Um Nyobé et Ngu Foncha, aujourd'hui considérés comme des grandes figures du nationalisme cameroun.

DOSSIER 6 : LES GRANDES FIGURES DU NATIONALISME CAMEROUNAIS 1Heure

Exemple de situation : L'oubli des héros nationaux.

Exemples d'actions : Restaurer l'image des héros camerounais.

Justification : cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour consolider une identité nationale.

LES DOCUMENTS A EXPLOITER :

DOCUMENT 1 : Ruben Um Nyobe



Image Google.

DOCUMENT 2 : Ruben Um Nyobé.

Ruben Um Nyobé, surnommé « Mpodol » (« celui qui porte la parole des siens », en bassa), c'est-à-dire le « porte-parole », est un dirigeant camerounais et première personnalité politique à revendiquer l'indépendance de son pays ... et l'unification des parties orientale (sous tutelle française) et occidentale (sous tutelle anglaise).

D'ethnie bassa, il est né le 10 avril 1913, à Eog Makon, et mort assassiné, par l'armée française le 13 septembre 1958, à Libelingoi, près de Boumnyébel, alors qu'il menait une rébellion armée. Um Nyobé est la figure de proue de la lutte pour l'indépendance du Cameroun. Ses compagnons furent notamment Félix-Roland Moumié et Ernest Ouandié.

Jusque dans les années 1990, toute évocation de Ruben Um Nyobé était interdite. La loi camerounaise n° 91/022 du 16 décembre 1991 le réhabilitera, celui-ci ayant « œuvré pour la naissance du sentiment national, l'indépendance ou la construction du pays, le rayonnement de son histoire ou de sa culture ». ... Um Nyobé est scolarisé dans les écoles presbytériennes de la partie du pays occupé par la France... Par la suite, il est promu fonctionnaire, d'abord dans le domaine des finances, puis dans l'administration judiciaire. Marié à Marthe Françoise Ngo Mayack, Badjôb, en 1944, Um Nyobé s'en serait séparé pour prendre le maquis en 1955 ... Il devient fonctionnaire et s'intéresse assez tôt à la politique. Il s'engage à la fin des années 1930 dans la Jeunesse camerounaise française (JeuCaFra), ... Um Nyobé rejoint également l'Union des syndicats confédérés du Cameroun (USCC), soutenue par la CGT. Toutefois, dans les colonies, les revendications syndicales se mêlent inévitablement à la question du colonialisme ... Ruben Um Nyobé fut abattu par l'armée française le 13 septembre 1958 dans la forêt où il se cachait, après que les troupes coloniales françaises l'eurent localisé, grâce à des indiscretions de quelques « ralliés ».

CameroonWeb.

DOCUMENT 3 : Vie et Oeuvre de Ruben Um Nyobé, Héros national camerounais !

« Ruben Um Nyobé par son engagement tenta à son époque de modifier l'ordre colonial, et la vision de l'homme, de la production de la vie et de la culture qui le sous-tendait [...] Ce personnage-charnière est incontournable dans l'histoire du Cameroun...par-dessus tout, il ouvre une période politique et culturelle nouvelle au Cameroun : celle de l'invention d'une identité nationale.

Il avait ordonné son activité intellectuelle autour d'un projet de rupture avec l'ordre colonial. En transcendant l'horizon politique proprement local, il tenta d'organiser intellectuellement la rupture avec l'ordre colonial en inoculant, dans la formation culturelle de son époque, des énoncés porteurs de conflits nouveaux et étalés sur une échelle nationale. L'originalité d'Um Nyobé fut d'articuler intellectuellement la question de la distribution de la compétence politique au sein de la société de son temps. Ce faisant, il heurta de front la théodicée et les rites de l'État colonial...

Le site du Conseil National pour la Résistance - Mouvement Umnyobiste (CNR - MUN)

DOCUMENT 3 : John Ngu Foncha.



Image Google.

DOCUMENT 4 :

C'est dans le petit village de Nkwen que John Ngu Foncha voit le jour. C'est un 21 Juin 1916. Ses premiers pas à l'école vont l'amener d'abord à l'école primaire de Bamenda. Puis il va traverser la frontière pour aller en Indaba au Nigeria, pour poursuivre son éducation scolaire ... il rentre au « bled » où il devient enseignant. Après avoir observé, la montée en puissance du mouvement politique, il décide aussi de s'y lancer en 1956.

Mais déjà en 1942, il est secrétaire de la Catholic Youth League, section de Bamenda. La même année, il fonde un syndicat, dénommé la Bamenda Catholic Teachers' Union, dont il sera Président jusqu'en 1954. Entre 1945 et 1954, il est Président de la Nigérien Union of Teachers (section de Bamenda) et de 1948 à 1951 il est Secrétaire de la Bamenda Improvement Union. De 1949 à 1950, il est Coordinateur de la CNF, section de Bamenda. Par la suite, il devient coordinateur régional du KNC (Kamerun National Congress) à Bamenda. Lorsqu'il constate, les divergences de vues sur la question de la réunification du Cameroun ... il va créer le KNDP (Kamerun National Democratic Party) avec un certain Ngom Jua.

Le KNDP voit le jour à la suite des frustrations observées par John Ngu Foncha. Il dénonce une forte représentation des ressortissants nigériens a des postes de responsabilité au Cameroun méridional au détriment des camerounais. Dans ses différents discours, il prône une identité camerounaise presque immémoriale, un Grand Cameroun qu'il est du devoir des Camerounais méridionaux de retrouver. Il

dénonce surtout l'exploitation dont sont victimes les camerounais, de la part du peuple Ibo, et qui est soutenue par l'empire britannique. Les populations réceptives au message de John Ngu Foncha prennent fait et cause de la situation, ce qui commence à susciter des interrogations. Certains vont même déclarer « cela fait quarante ans, que nous sommes avec le Nigeria sous administration britannique. Nous n'avons pas de routes, pas d'écoles secondaires publiques, rien. Il est grand temps de tenter notre chance de l'autre côté de la frontière ».

John Ngu Foncha fait partie des grandes figures de l'histoire qui ont œuvré pour la réunification des deux Cameroun. Son engagement et son rêve de voir un État unitaire, l'ont contraint à mener de grandes batailles politiques à travers le pays anglophone. Charismatique et fin négociateur, il va réussir à rallier plusieurs personnes à sa cause. Lesquelles vont l'accompagner vers la marche d'un État réunifié.

REPENDRE AUX QUESTIONS :

1__Présente Ruben Um Nyobe (Naissance, parcours professionnel). Quel combat a-t-il mené jusqu'à sa mort ?

2__Présente John Ngu Foncha(Naissance, parcours professionnel et politique).Quels sont ses œuvres pour la consolidation de l'entité Cameroun ?

Résumé : Ruben Um Nyobeest né en 1913 à Song Mpeck, de Nyobé Nsunga et de Ngo Um Nonos à 180 km de Douala. Il a fait ses études primaires dans les écoles locales des missionnaires presbytériens. Il est mort assassiné (alors qu'il menait une rébellion armée) par l'armée française le 13 septembre 1958 à Libelingoï, près de Boumnyébel (actuel département du Nyong-et-Kellé, région du Centre. Um Nyobè est présenté comme la figure de proue de la lutte pour l'indépendance du Cameroun. **John Ngu Foncha**, quant à lui est né le 21 juin 1916 à Bamenda, mort le 10 avril 1999, il fut le Premier Ministre du Cameroun britannique du 1er février 1959 au 1er octobre 1961. Puis, Premier ministre de la partie occidentale du Cameroun de l'indépendance du 1er octobre 1961 au 13 mai 1965. Il deviendra par la suite un opposant, proche des indépendantistes du Conseil national du Sud du Cameroun. En 1994, il dirige une délégation du Conseil national du Cameroun du Sud (CSNC) auprès des Nations unies pour lui demander de soutenir l'action du mouvement en faveur d'une plus grande autonomie dans les deux provinces anglophones du Cameroun.

CHAPITRE IX : Le Cameroun indépendant

LEÇON 18 : Le Cameroun de 1960 à 1982

Durée : 02 heures

Notions : - Plébiscite ; - Réunification ; - Fédéralisme ; - Monopartisme ; - Unification ; - Référendum ; - Multipartisme ; - Libéralisme planifié ; - Plan quinquennal.

Exemple de situation :

Exemples d'actions :

Justification : Cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour

INTRODUCTION : La République fédérale du Cameroun est née le 1er Octobre 1961 à la suite d'un plébiscite réunissant l'ancien Cameroun méridional à la République du Cameroun indépendante depuis le 1er Janvier 1960. Dès lors, la vie politique au Cameroun sera marquée par de profonds changements qui vont conduire à l'Etat unitaire en 1972.

I__LA VIE POLITIQUE

De 1960 à 1982, le Cameroun est passé de la réunification à l'unification avec des moments tumultueux.

1__Réunification du Cameroun

L'idée de la Réunification vient du désir des camerounais de vivre ensemble comme pendant la période allemande. A l'issue du plébiscite organisé par l'ONU dans le Cameroun britannique, le Southern Cameroon accepte de se rattacher au Cameroun Oriental.

-Du 26 au 28 Juin 1961 fut organisée la conférence de Bamenda. Son objectif est de préparer les négociations avec les autorités du Cameroun oriental pour la réunification.

-Du 16 au 21 Juillet 1961, c'est la conférence de Foumban qui avait pour but d'élaborer et d'adopter une constitution fédérale

-En Aout 1961, c'est la conférence de Yaoundé qui devait examiner le statut des camerounais ayant servis dans l'armée nigériane.

Après toutes ces rencontres Ahidjo va se rendre à Buea le 30 Septembre 1961 et recevoir des anglais la souveraineté du Cameroun méridional. Le 1er Octobre 1961 cette partie du Cameroun est indépendante et se rattache le même jour au Cameroun Oriental pour former la République.

L'indépendance est suivie d'une période de violente répression contre le mouvement de l'Union des populations du Cameroun (déjà persécuté sous l'administration française), et l'ALNK, son « Armée de libération nationale du Kamerun », par le nouveau gouvernement avec l'assistance de la France, qui dure jusqu'à la fin des années 1960. Ce sont des officiers français qui, au cours des années 1960, dirigent clandestinement les opérations de répression menée par l'armée camerounaise contre les derniers bastions de l'insurrection « upéciste », essentiellement dans l'ouest du pays. Le 20 mai 1972, un référendum conduit à un État unitaire et met fin au fédéralisme.

2__Pacification et unification du Cameroun

Le président Ahmadou Ahidjo va mener la pacification et conduire le Cameroun vers un Etat unitaire.

La fédération s'achève pour les raisons suivantes : Le désir des camerounais de former un seul peuple pour affermir l'unité nationale ; Limiter les lourdes dépenses qu'entraînaient la présence de nombreuses institutions ; Le désir d'unir toutes les forces vives du pays pour assurer le développement harmonieux ; L'influence de la politique d'Ahidjo qui a abouti à l'absorption de tous les autres partis politiques.

Le 20 Mai 1972 est organisé le référendum qui demande aux camerounais d'approuver par Oui ou par Non, le projet de constitution instituant la République Unie du Cameroun. Plus de 3 millions de camerounais optèrent pour le Oui et 176 seulement votèrent en faveur du Non. Cette adhésion massive au oui va entraîner le passage du Cameroun de l'État fédéral à l'État Unitaire dénommé République Unie du Cameroun. Le 2 Juin 1972, la constitution de l'État unitaire entre en vigueur

II__LA VIE ECONOMIQUE

La politique économique au Cameroun depuis son indépendance en 1960, a toujours accordé une place particulière au secteur agricole. Pendant cette période, la vie économique du Cameroun est marqué par les plans quinquennaux, le développement autocentré, la révolution verte, les comices agropastoraux...

1__Les plans quinquennaux

Cinq plans quinquennaux ont été complètement exécutés au Cameroun depuis 1960. Les périodes d'exécution de ces plans ont été les suivantes :

- de 1960 à 1965 : premier plan quinquennal dont l'objectif était de doubler le PIB par tête en 20 ans ;
- de 1966 à 1971 : deuxième plan quinquennal avec un accent sur l'amélioration du niveau de vie de la population des zones rurales ;
- de 1971 à 1976 : troisième plan quinquennal dont l'objectif principal était l'accroissement de la production et de la productivité agricole. À cet effet, plus de la moitié des investissements avaient été destinés aux projets agricoles directement productifs;
- de 1976 à 1981 : quatrième plan quinquennal dont l'objectif majeur était l'accroissement du taux de croissance du PIB par tête d'au moins 5 %. Durant ce plan, la majeure partie des investissements a été consacrée à l'infrastructure rurale, à l'économie rurale et à l'énergie ;
- le cinquième plan quinquennal a été mis en œuvre durant la période allant de 1981 à 1986. Il visait également l'augmentation du revenu réel par habitant afin de donner un nouveau visage au Cameroun des années 2000. Une place de choix était également accordée au secteur agricole ;
- Le sixième plan quinquennal a été un mort-né. Son interruption a été provoquée par la crise économique survenue en 1987 au Cameroun et le début en 1988 de l'exécution des PAS sous l'aide du FMI et la BM.

2__Le développement autocentré

À l'inverse des autres pays d'Afrique, dont la stratégie de développement repose sur une économie extravertie privilégiant l'exportation des produits de rente, le discours officiel camerounais prône un développement autocentré et un appel contrôlé aux investissements étrangers, résultant de la volonté politique d'un développement endogène qui doit se réaliser « par le peuple et pour le peuple Camerounais ».

Visant à éviter l'aggravation des déséquilibres au sein de la société camerounaise, le développement autocentré repose sur deux axes : **la recherche de l'autosuffisance alimentaire et la valorisation à long terme des ressources locale.**

3__La révolution verte

Après son indépendance, le Cameroun a mis en place la Révolution verte dont la réalisation de ses objectifs exige la mise en place de structures adéquates de production et de financement.

C'est la raison d'être des sociétés et missions de développement qui sont propices à l'émergence d'un secteur moderne de production. Les cultures sont ainsi prises en charge par des sociétés de développement :

- HEVECAM (Société de développement de l'hévéa du Cameroun) ; SOSUCAM (Société sucrière du Cameroun) ; S.C.T. (Société camerounaise de tabac) ; O.C.B. (Organisation camerounaise de la banane) ; SEMRY (Société d'expansion et de modernisation de la riziculture de Yaoundé), ...

4__Les comices agropastoraux

Un comice agro-pastoral est une assemblée formée par les propriétaires, les fermiers et les éleveurs d'une localité pour échanger des expériences de chacun afin d'améliorer leurs activités. Depuis son accession à l'indépendance, le Cameroun en a connu plusieurs :

Rang	Année	Ville d'accueil
5	2011	EBOWA
4	1984	BAMENDA
3	1981	BERTOUA
2	1974	NGAOUNDERE
1	1973	BUEA

III__LA VIE SOCIALE (EDUCATION, SANTE, SPORT ET CULTURE ...)

CONCLUSION : Sorti de plusieurs décennies de dominations étrangères, le Cameroun va entreprendre plusieurs chantiers de façon magistrale sur les plans politique, économique et social ceci sous l'égide de son leader **AHMADOU AHIDJO.**

DOSSIER 7 : AHMADOU AHIDJO

1Heure

Exemple de situation : L'oubli des héros nationaux.

Exemples d'actions : Restaurer l'image des héros camerounais.

Justification : cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour consolider une identité nationale.

LES DOCUMENTS A EXPLOITER :

DOCUMENT 1

REPONDRE AUX QUESTIONS :

1__

Résumé : Né le 24 août 1924 à Garoua, il était le premier Président de la République du Cameroun entre le 5 mai 1960 et 6 novembre 1982. Il est connu pour avoir travaillé à un développement économique du pays. En 1952, il devient Conseiller de l'Assemblée de l'Union française, et Vice-Président de celle-ci en 1956. Vice-Premier Ministre chargé de l'Intérieur après l'octroi de l'autonomie interne au Cameroun (février 1957), puis Ministre de l'Intérieur (17 mai 1957). Le 18 février 1958, il est investi comme nouveau Premier Ministre du Cameroun, en remplacement d'André Marie Mbida. Artisan de la Réunification du Cameroun en 1961, il institue le parti unique en 1966. Le 4 novembre 1982, Ahmadou Ahidjo démissionne de ses fonctions de Président de la République Unie du Cameroun.

LEÇON 19 : LE CAMEROUN DE 1982 A NOS JOURS

Durée : 02 heures

Notions : - Le Renouveau ; - Libéralisme communautaire ; - Récession économique ; - Ajustement structurel ; - PME.

Exemple de situation :

Exemples d'actions :

Justification : Cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour promouvoir l'intégration nationale.

INTRODUCTION :

I_ LA VIE POLITIQUE (LE RENOUVEAU, PUTSCH DE 1984, EVOLUTION DE LA CARTE ADMINISTRATIVE, OUVERTURE DEMOCRATIQUE ...)

II_ LA VIE ECONOMIQUE (LIBERALISME COMMUNAUTAIRE, RECESSIONS ECONOMIQUES ...)

III_ LA VIE SOCIALE (EDUCATION, SANTE, SPORT ET CULTURE ...)

CONCLUSION :

DOSSIER 8 : PAUL BIYA

1Heure

Exemple de situation : L'oubli des héros nationaux.

Exemples d'actions : Restaurer l'image des héros camerounais.

Justification : cette leçon va me permettre d'installer les ressources pour consolider une identité nationale.

LES DOCUMENTS A EXPLOITER :

DOCUMENT 1

REPONDRE AUX QUESTIONS :

1__

Résumé : Né le 13 février 1933 à Mvomeka'a, région du Sud, il devient Président du Cameroun le 6 novembre 1982, après l'annonce radiodiffusée par le président Ahidjo de démission le 4 novembre. Depuis les années 1960, il a vite gravi les échelons sous le président Ahidjo. Secrétaire Général de la Présidence de 1968 à 1975, ensuite Premier ministre du Cameroun de 1975 à 1982. Il introduit des réformes politiques dans les années 80 et remporte l'élection présidentielle de 1992 avec 40 % des suffrages et est réélu par une large majorité en 1997, 2004, 2011 et 2018. Il a notamment impulsé depuis 1990, le vent de la démocratie, la liberté d'expression, le multipartisme au Cameroun. Et, récemment, la mise en place de la décentralisation à la faveur de la loi du 24 décembre 2019, portant Code général des collectivités territoriales décentralisées.